

Dossier d'agrément

en tant qu'Organisation de Jeunesse

2021-2024

Formulaire II

Conditions particulières d'agrément
en tant que service de jeunesse et Plan Quadriennal

Présenté pour validation à
l'Assemblée Générale
du 13 février 2020

Table des matières

1. Présentation de l'organisation.....	p.4
1.1. Organisation de Jeunesse.....	p.5
1.2. Une charte : une vision, des finalités, des options pédagogiques ... par et pour les jeunes.....	p.5
1.3. Situation actuelle de l'OJ.....	p.12
1.3.1. Organisation, métiers et publics.....	p.12
1.3.2. Les volont'ErE.....	p.15
1.3.3. La formation.....	p.15
1.4. Hypothèses générales de travail.....	p.17
1.5. Finalités du Décret OJ.....	p.19
2. Service de Jeunesse : conditions d'agrément.....	p.21
2.1. Critères quantitatifs.....	p.22
2.2. Critères qualitatifs	
- Missions.....	p.24
- Mode d'action.....	p.24
- Projet global d'activité.....	p.25
Axe 1 : Ecocracs : jeune et acteur de son environnement (15-25 ans).....	p.26
Axe 2 : Explorateurs, du temps libre à la découverte de l'environnement (extra scolaire).	p.37
Axe 3 : Tous acteurs de son environnement (publics précarisés).....	p.46
Axe 4 : « Acteurs d'ERE » : outiller les animateurs et les enseignants	p.55
Axe 5 : Dispositif particulier « L'école des éco-citoyens ».....	p.67

1. Présentation de l'organisation



1. Présentation de l'organisation

1.1 Organisation de Jeunesse

L'asbl Empreintes est une Organisation de Jeunesse reconnue dans la catégorie service depuis le premier juillet 1990. Cette reconnaissance l'inscrit dans le secteur socio-culturel de l'éducation non formelle dans une perspective d'éducation permanente.

Cet agrément marque profondément l'identité de l'association. En effet, être une Organisation de Jeunesse implique de proposer aux personnes avec qui elle travaille, majoritairement des jeunes de moins de 30 ans ou des personnes qui sont au contact de ces jeunes, de devenir des CRACS, c'est-à-dire des citoyens responsables actifs critiques et solidaires. En tant qu'association environnementaliste, Empreintes a traduit cette exigence en se donnant pour projet que ces personnes deviennent sans cesse davantage actrices de leur environnement, en d'autres mots : éco-citoyens.

Depuis juillet 2009, Empreintes a vu reconnaître la qualité et la spécificité de son travail avec le monde scolaire par l'obtention d'un dispositif particulier « Soutien aux actions d'animation en collaboration avec les écoles ». Empreintes l'a intitulé « L'école des éco-citoyens ». Cet axe fait l'objet d'une évaluation et d'un plan spécifique comme cinquième axe du plan quadriennal.

1.2 Une charte : une vision, des finalités, des options pédagogiques ... par et pour les jeunes

Suite à la remise du plan quadriennal 2017-2020, Empreintes a actualisé sa charte approuvée initialement lors d'une assemblée générale de 2012. Ce document synthétise les finalités, la philosophie et les missions d'Empreintes en tenant compte du contexte sociétal de son action.

Cette actualisation est le résultat d'un travail collectif entre volontaires et professionnels de l'OJ. Son principal apport a été d'y intégrer :

- les perspectives d'effondrement de notre société thermo-industrielle causée par la convergence de crises majeures,
- L'épuisement des ressources énergétiques, crise de la dette, réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité et des écosystèmes, augmentation des inégalités...
- et, par conséquent, l'importance d'inscrire l'action éducative d'Empreintes dans une perspective de transition et de résilience.

Cette actualisation de la charte a été adoptée lors de l'assemblée générale du 03 mars 2018 et a fait l'objet d'un travail d'illustration facilitant sa présentation et sa compréhension.

Notre identité

Empreintes est une Organisation de Jeunesse d'éducation relative à l'environnement et à la transition.

Notre finalité

Renforcer la capacité des jeunes et des personnes en situation de précarité à être acteur de leurs environnements.

NOTRE IDENTITÉ
INSTITUTIONNELLE

- 👤 ORGANISATION DE JEUNESSE
- 👤 CRIE DE NAMUR

NOTRE FINALITÉ

RENFORCER LA CAPACITÉ DES PERSONNES À ÊTRE
ACTEURS DE LEURS ENVIRONNEMENTS



PERSONNE EN CONTACT
AVEC LES JEUNES
ET LES "PRÉCARISÉS"



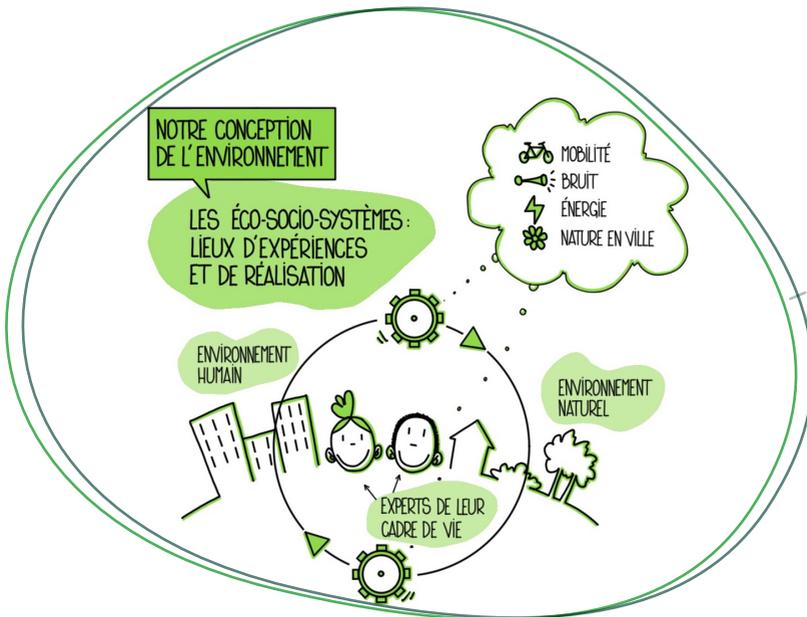
JEUNES OU "PRÉCARISÉS"



Notre conception de l'environnement

Empreintes choisit de voir l'Environnement comme un système dans lequel l'environnement naturel (la biosphère) et l'environnement humain (la vie des hommes et des femmes en société, avec ses composantes culturelles, sociales, politiques et économiques) interagissent, c'est-à-dire un «éco-socio-système».

Les environnements sont les milieux de vie à partir desquels Empreintes propose de développer une écocitoyenneté. Il s'agit des lieux (la maison, l'école, le quartier, la ville, le campus, le kot, l'Organisation de Jeunesse, le Centre de Jeunes,...) où se posent des questions qui concernent concrètement les personnes dans leur quotidien, dont plus spécifiquement celles de la mobilité, du bruit, de l'énergie et de la nature en ville.



Notre objectif



L'engagement environnementaliste d'Empreintes intègre la question de l'effondrement¹.

Cette crise majeure de notre modèle de développement émerge de la conjonction des différentes crises environnementales avec les crises de fonctionnement de notre société industrielle de consommation. Elle amène une perspective qualifiée de "Transition²", qui mobilise les citoyens sur deux fronts complémentaires.

- D'une part, l'adoption d'un mode de vie, tant individuellement qu'au niveau de la société entière, qui consomme moins de ressources et produit moins de déchets.
- D'autre part la création des conditions d'une résilience, c'est-à-dire l'acquisition de savoirs et de savoirs-faire, de nouveaux modes de coopération qui permettent la poursuite d'une vie en société garante d'un bien-être pour chacun.

Dans les deux cas, l'expérimentation d'une plus grande sobriété y contribue.

Empreintes mène des activités :

- principalement avec des jeunes (5-30 ans)
- avec des personnes en situation de précarité
- et avec les adultes au contact de ces publics.

Empreintes aborde les questions environnementales et de transition principalement avec des **jeunes** pour deux raisons.

D'une part, bien qu'ils subissent les crises environnementales et en supportent les conséquences, ils n'ont pas la responsabilité des choix qui ont conduit à cette situation. Néanmoins les jeunes peuvent agir dès aujourd'hui de manière écoresponsable. Ils poseront des choix demain pour bâtir un monde davantage en équilibre avec son environnement (Résilients). D'autre part, les jeunes souffrent d'un climat culturel qui promeut la réalisation de soi par l'individualisme, la dépendance à la technologie et la surconsommation, sources d'insatisfaction perma-

1. La notion de « Collapse » en anglais ou d'« effondrement » en français a été introduite en 2006 par l'auteur Jared Diamond et repris par différents auteurs. Ce concept défend l'idée que la « société de consommation » a dépassé des seuils et des limites (biocapacité de la planète, énergies et ressources disponibles..), ce qui conduira à plus ou moins long terme à une crise majeure du modèle de développement.

2. www.reseautransition.be/la-transition/

nente et d'isolement. A l'opposé, approcher la question du bien-être au travers de l'environnement permet de donner du sens et d'augmenter la capacité de choix, l'autonomie et la satiété.

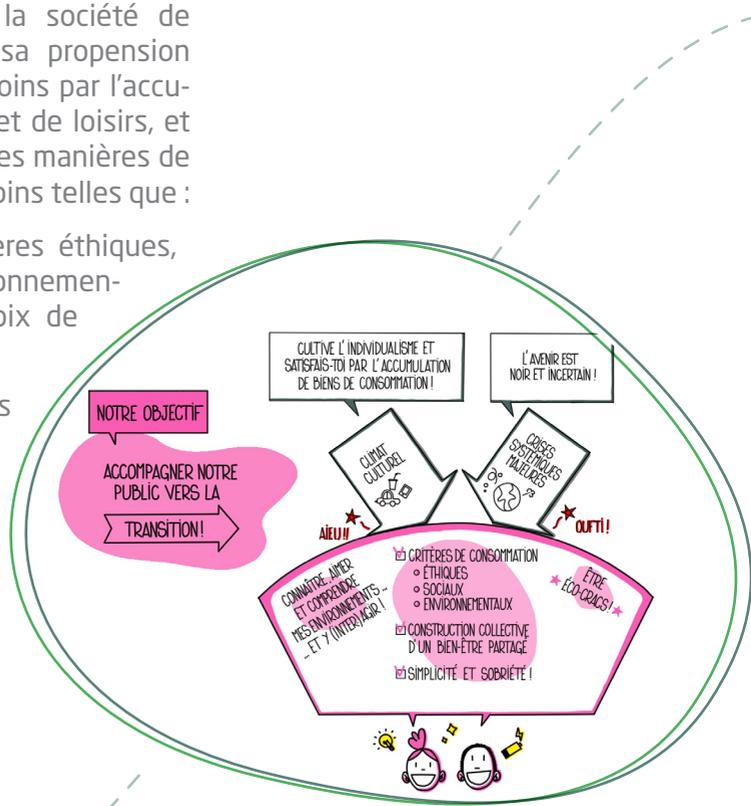
Pour Empreintes il importe que les personnes soient des actrices de leurs environnements, c'est-à-dire qu'elles se posent et soient reconnues comme des expertes de leurs cadres de vie et y prennent, par elles même, les meilleures décisions pour elles-mêmes et pour ces environnements (émancipation);

notamment, en adoptant un regard critique sur la société de consommation et sa propension à satisfaire les besoins par l'accumulation de biens et de loisirs, et en explorant d'autres manières de répondre à ces besoins telles que :

- adopter des critères éthiques, sociaux et environnementaux dans ses choix de consommation,
- adhérer à des démarches collectives de construction d'un bien-être partagé,
- opter pour une vie volontairement plus simple/sobre.

En somme, qu'elles soient, pour leurs environnements, des Citoyens Responsables, Actifs Critiques et Solidaires) c'est-à-dire des Eco-CRACS

Prenant en compte les perspectives d'effondrement, Empreintes se donne donc pour projet éducatif de renforcer la capacité des personnes à connaître, aimer, comprendre leurs environnements puis à y (inter-)agir. Ainsi elles s'engagent dans une démarche de transition.



Nos méthodologies

Pour ce faire, Empreintes propose de participer à des projets qui s'appuient sur plusieurs options pédagogiques transversales :

Développer une approche globale et systémique.

Appréhender l'environnement nécessite de prendre en considération toutes ses composantes et leurs interactions, notamment par la découverte de concepts transversaux de l'écologie, outils pour appréhender, interpréter et s'intégrer dans le monde.

Solliciter les personnes dans toutes leurs dimensions (sensorielle, affective, cognitive et spirituelle) permet de les atteindre dans leur diversité et de favoriser un épanouissement complet de leur personne.

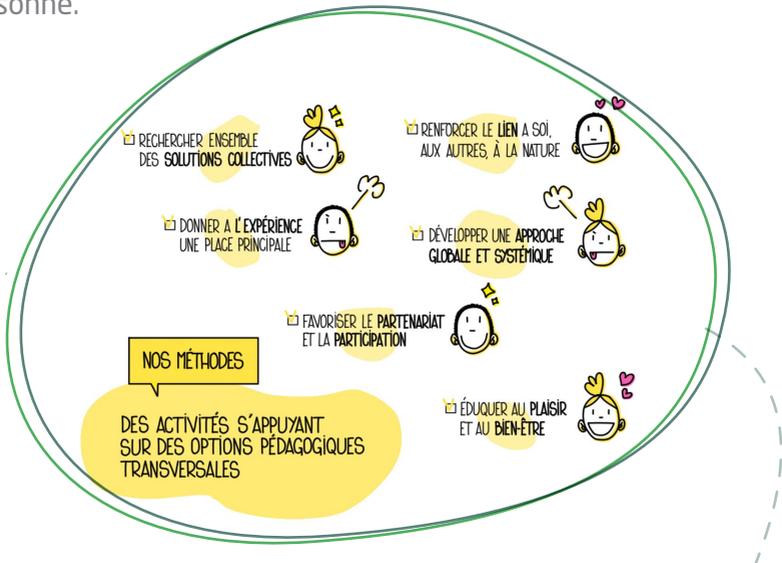
Ainsi, en développant ces différentes facettes, chacun pourra entrer d'avantage en rapport avec le monde dans sa complexité.

Donner à l'expérience une place principale.

Empreintes propose aux jeunes de :

S'appuyer sur leur propre expérience et la partager (éducation par les pairs) ;

- Imaginer et vivre des expériences alternatives et innovantes entre autre dans son quotidien ou dans un cadre ludique ;
- Expérimenter en agissant, avec ses mains et son corps pour développer de nouveaux savoir-faire, comprendre en vivant et poser un regard neuf.



Renforcer le lien à soi, aux autres, à la nature

Créer des liens est nécessaire à l'épanouissement personnel et à la vie en société. Pour stimuler ces liens, les activités d'Empreintes cherchent à renforcer la capacité de s'affirmer dans son unicité, les sentiments d'être respecté dans son identité et d'appartenir à un/des groupe(s).

Il importe aussi de renforcer la conscience des personnes qu'elles sont en lien avec la nature. En effet, elles sont nature et leur existence est interconnectée et en interdépendance avec la nature.

Favoriser le partenariat et la participation

Empreintes propose un cadre d'activités fondé sur la complémentarité et le respect de la différence. Ainsi, dans une logique de participation, l'association invite chacun.e à co-construire les activités. Par ailleurs, Empreintes fait appel à d'autres acteurs associatifs ou institutionnels pour bénéficier de leurs éclairages plus spécialisés.



Rechercher ensemble des solutions collectives.

La diversité des expériences individuelles, lorsqu'elles sont partagées, interrogées, confrontées dans un cadre bienveillant permet l'émergence d'autres possibles (c'est-à-dire de représentations du monde et de solutions plus originales et adéquates pour répondre aux enjeux du vivre ensemble). Empreintes développe des démarches collectives pour trois raisons :

- parce qu'elles soutiennent l'engagement individuel,
- pour que les personnes portent, plus légitimement, ces solutions dans le débat démocratique
- pour que ces solutions s'inscrivent dans un intérêt commun.

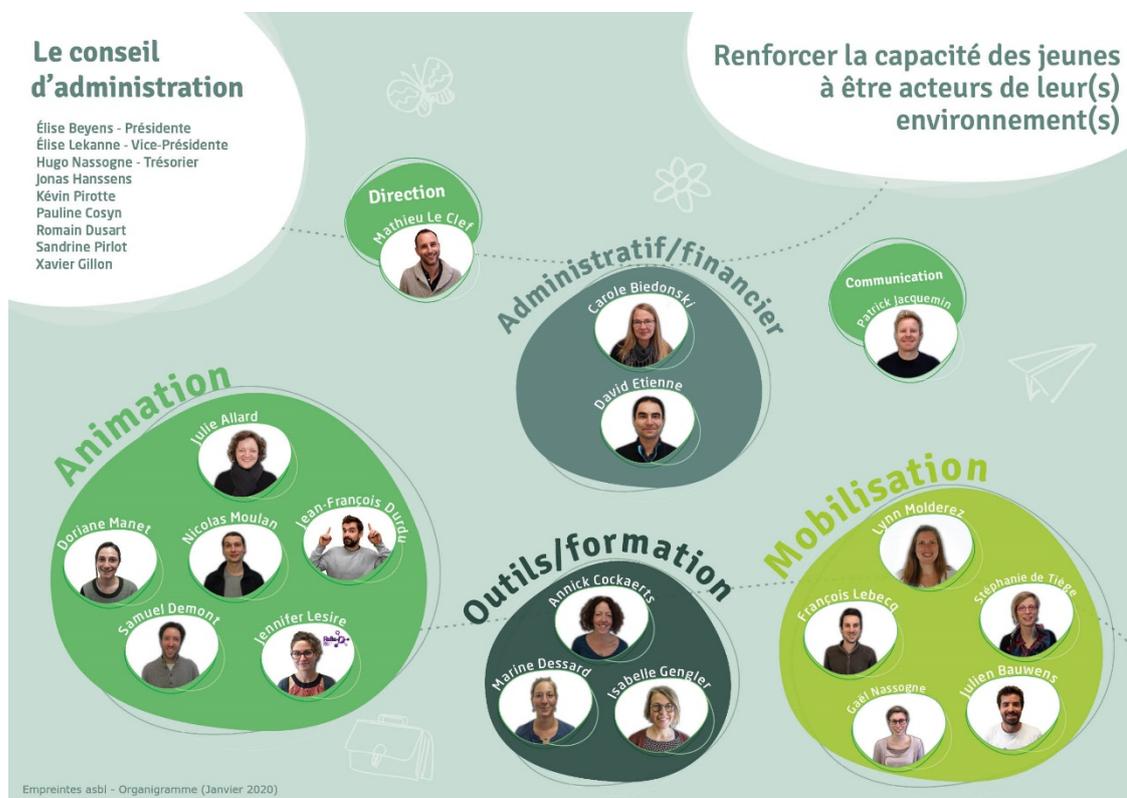
Eduquer au plaisir et au bien-être

Le plaisir et le bien-être sont à la fois l'objectif et le moyen des activités proposées par Empreintes. Les expériences positives qui jalonnent la vie d'une personne créent des souvenirs positifs qui détermineront ses choix tout au long de sa vie, pour elle-même et son environnement. Viser le bien-être consiste à accompagner chacun.e pour qu'il/elle trouve un état de satiété en équilibre avec l'environnement.

1.3. Situation actuelle de l'OJ

1.3.1. Organisation, métiers et publics

L'organisation de l'équipe d'Empreintes s'articule autour de trois départements soutenus par un service administratif et financier, une direction et un chargé de communication.



1.3.1.1. Le Département Animation :

Les publics :

- **Scolaire** : élèves de la 3ème maternelle à la 6ème secondaire en fonction des activités ;
- **Extrascolaire** : enfants de 5 à 18 ans participant aux stages. Une partie de ces bénéficiaires font partie de maisons de jeunes, de quartier ou sont issus de familles en situation de précarité ;
- **Familial** : à l'occasion d'activités telles que des promenades guidées.

Les types d'activités :

- **Projets** : les projets du département Animation ont pour spécificité de proposer aux écoles, aux groupes d'enfants de travailler une thématique sur une durée plus longue. Les activités s'inscrivent dans les rythmes de l'école ou du milieu d'accueil des enfants. Cette approche a pour objectif la prise en charge active de l'environnement par les enfants au travers de différentes étapes d'animation et de travail en autonomie.
- **Animations** : les animations de sensibilisation prennent de deux heures à une journée selon les thématiques. Elles ont pour objectif de donner l'envie de se

mettre en route, de soutenir un enseignant, une initiative ou un projet, de sensibiliser pour déclencher la volonté d'agir.

- **Stages et séjours** : les stages ont pour but de travailler une thématique avec un groupe fixe pendant plusieurs jours d'affilée dans une approche expérientielle et ludique. Ils profitent du cadre des vacances ou de classes de dépaysement pour comprendre, apprendre, sentir, vivre en s'amusant.

1.3.1.2. Le Département Mobilisation

Les actions développées par le département Mobilisation s'adressent aux publics suivants :

- aux jeunes volontaires (15-25 ans) ;
- aux jeunes de l'enseignement supérieur ;
- aux personnes (enfants et jeunes adultes) en situation de précarité ;
- aux élèves et aux écoles de l'enseignement primaire.

Les types d'activités :

- **Equipes d'animation** : le département Mobilisation stimule l'implication de jeunes volontaires, à moyen ou long terme, dans le cadre de projet de sensibilisation à l'environnement d'autres jeunes. Pour soutenir cet engagement, il leur propose des temps de rencontre, d'échange de pratique, des occasions d'engagement et d'expérimentation et un cadre qui les amène à définir les objectifs poursuivis par le groupe. Il s'agit d'une porte d'entrée vers les organes de gestion de l'organisation.
- **Eco-team publics précarisés** (via les projets Eco Watchers) : des groupes de personnes en situation de précarité sont mobilisés autour de thématiques environnementales et co-construisent avec les animateurs un programme de rencontres. Expérimentations et échanges de savoirs permettent aux participants à la fois de développer des compétences, de renforcer l'image de soi et de nouer des liens sociaux.
- **Projets et campagnes scolaires** : les élèves et les écoles sont mobilisés autour de questions environnementales directement en lien avec leur cadre de vie. Au départ d'une situation concrète, ils identifient ses composantes, élaborent des explications et solutions, testent puis témoignent de leur expérience. Les campagnes intègrent les actions des écoles dans un mouvement plus large suscitant émulation et échange de pratiques.
- **Accompagnement de projets** : celui-ci consiste à renforcer des projets portés par des jeunes qui ne sont pas initiés par Empreintes. L'accompagnement prend diverses formes en fonction des besoins et des demandes du groupe porteur : aide à la recherche de financement, accompagnement méthodologique, relais dans les contacts, apports théoriques,...

1.3.1.3. Le Département Formation et Outils pédagogiques

Le département se positionne comme un acteur de deuxième ligne ou de soutien des adultes en contact avec les jeunes et des jeunes exerçant des responsabilités auprès d'autres jeunes, c'est-à-dire :

- Les cadres des secteurs Jeunesse ;
- Les étudiants futurs enseignants ou futurs éducateurs ;
- les acteurs de l'école (enseignants, éducateurs, PSE/PMS, Directions, ...).

Les types d'activités :

- **Création d'outils pédagogiques d'ErE (Education relative à l'Environnement)** : des jeux ou des dossiers pédagogiques en support ou des compléments d'animation sont édités et publiés avec une exigence professionnelle tant du point de vue de la didactique que du graphisme et du choix des matériaux. Ils visent à initier les utilisateurs à une approche globale, complexe, participative et non jugeante des enjeux environnementaux.



- **Formations** : elles sont organisées soit en complément à un outil pédagogique en vue d'initier à son utilisation ou de l'intégrer dans l'approche plus globale d'une thématique (mobilité, bruit en milieu scolaire, Utilisation Rationnelle de l'Energie, alimentation...), soit à l'intention de personnes qui souhaitent mener un projet de sensibilisation à l'environnement dans leur milieu de vie et qui sont à la recherche d'un cadre global de pensée (transition, résilience, développement durable, éco-consommation).
- **Expertise et soutien pédagogique** : les chargés de projet du département aident les professionnels et futurs professionnels ou les associations de jeunesse qui souhaitent entreprendre une démarche d'Education relative à l'Environnement. Cela peut prendre la forme d'accompagnement d'un staff ou d'une équipe éducative au sein d'une école, de la réponse à une demande d'outil pédagogique ou de la participation à un comité d'accompagnement ou un jury.

1.3.1.4. Les Services Administratif et la communication

L'équipe d'Empreintes est composée en janvier 2020 de 18 personnes qui, au départ du siège social de l'association installé dans le bâtiment associatif « Mundo N » à Namur (<http://www.mundo-namur.org/>), mènent des projets partout en Wallonie et à Bruxelles.

Pour soutenir et valoriser le travail des chargés de projet dans le cadre des trois départements, l'équipe peut compter sur un service administratif et un chargé de communication. Ce dernier est, entre autre, chargé de nourrir l'information des membres de l'association, notamment par la publication d'une lettre d'information

électronique (Bulles Vertuelles), et d'organiser des activités pour renforcer la participation des membres à la vie de l'organisation.

1.3.2. Les volont'ErE

Le projet d'éducation relative à l'environnement (ErE) de l'association est aussi porté par des jeunes volontaires : les volont'ErE. Ils s'engagent soit dans un projet particulier (comité de rédaction de la revue, groupes d'action étudiant sur le campus,...), soit soutiennent l'équipe lors des animations après un parcours de formation, soit participent au pilotage de l'association en tant qu'administrateurs ou membres de l'assemblée générale de l'asbl. Actuellement, Empreintes compte une trentaine de volont'ErE.



1.3.3. La formation

La formation continuée constitue une dimension importante de la gestion des ressources humaines de l'asbl Empreintes.

Elle vise à rencontrer plusieurs objectifs :

- Augmenter le bien-être, l'aisance, le sentiment de compétence, la qualité des interactions et l'efficacité des employés de l'association ;
- Approfondir l'intégration et le sentiment d'appartenance des employés au monde, aux valeurs, aux méthodologies, aux outils de l'ErE ;
- Permettre aux employés de s'initier ou d'amplifier leur maîtrise dans les thématiques et les méthodologies portées par l'association, secondairement, en obtenir une reconnaissance certifiée ;
- Créer et renforcer les liens entre les employés de l'association ainsi qu'entre les employés et d'autres acteurs de l'association, des secteurs de la Jeunesse, de l'ErE ou d'autres avec qui l'association construit des partenariats.

L'association permet à chaque membre de l'équipe de consacrer du temps de travail rémunéré à de la formation. Ils participent à des formations dans trois cadres :

- Des formations collectives organisées par l'association ;
- Des formations de réseau proposées par des partenaires d'Empreintes ;
- Des formations individuelles.

Les formations suivies par les membres de l'équipe sont recensées dans les rapports d'activité de l'association.

Les équipes d'animation organisent et participent à des temps de formation en lien avec leurs projets.

Ainsi, les rédacteurs volontaires du comité de rédaction Bulles Vertes ont vécu en décembre un temps de formation consacré à la critique de l'information et la détection des « fake news » en perspective de la rédaction d'un numéro de Bulles Vertes sur le sujet.



Depuis le lancement de la Plaine Verte en 2015, les animateurs volontaires d'Empreintes participe à parcours de formation qui s'est enrichi chaque année.

Celui-ci, réparti soirées et un week-end, comprend depuis 2017 :

- une approche de la définition, des méthodologies et des enjeux de l'éducation relative à l'environnement,
- l'approche des compétences de base de l'animateur abordant l'estime de soi, la bienveillance, la co-construction d'un guide des bonnes pratiques, l'hygiène, la sécurité,...
- deux jours d'immersion nature comprenant la découverte de méthodologies et d'outils d'animation en extérieur,
- une présentation de l'ensemble des animations d'Empreintes, des supports d'animation et des principes méthodologiques de celles-ci,
- un accompagnement pédagogique pour la mise en place de leurs animations.

Les rencontres du RZO, sont aussi des occasions pour les étudiants engagés dans des projets environnementaux/DD de se former. Ces moments de formation ont été organisés et animés par des étudiants, des anciens étudiants ou des personnes ressources extérieures. Il s'agissait lors des journées de rencontres de 2017 et 2018 des thématiques suivantes :

- Action directe non-violente et désobéissance civile. Pourquoi ? Comment ?,
- Comment s'y prendre pour financer son projet ?,
- Comment être plus efficace en réunion ?,
- Comment mobiliser de nouveaux publics ?,
- formation aux pratiques d'intelligence collective,
- « On va se faire voir ! » Comment créer des supports de com' originaux, esthétiques et percutants pour promouvoir mes actions avec des outils gratuits?
- Un projet environnemental qui mobilise les différents acteurs de l'université : étudiants, chercheurs, autorités académiques... Comment s'y prendre? »,
- Comment créer un contexte engageant ?,
- L'action directe et la désobéissance civile : quand la créativité fait mouche !

Ce panel de formations répond à l'objectif déjà formulé dans les différents plans quadriennaux précédents de développer et de structurer une offre de formations à destination des volontaires de projet.

La formation des acteurs de deuxième ligne (animateurs, éducateurs et enseignants) constitue une des activités principales décrite dans l'Axe 4 du plan quadriennal 2021-2024.

1.4. Hypothèses générales de travail

1.4.1. Les options pédagogiques

La Charte d'Empreintes présentée plus haut présente une synthèse de la vision et de la mission que s'est choisie l'organisation en s'appuyant sur bientôt vingt d'années d'expérience et de réflexion à propos du travail mené avec les jeunes dans une perspective d'Education relative à l'Environnement (ErE). Elle s'achève par la présentation de six options pédagogiques transversales :

- développer une approche **globale** et **systémique** ;
- donner à l'**expérience** une place principale ;
- renforcer le **lien** à soi, aux autres, à la nature ;
- favoriser le **partenariat et la participation** ;
- rechercher ensemble des **solutions collectives** ;
- éduquer au **plaisir et au bien-être**.

1.4.2. Les postulats

Les projets d'Empreintes, tout en s'inscrivant dans ces options, s'appuient sur huit postulats qui constituent les hypothèses de travail de l'association.

L'engagement environnementaliste est depuis quelques années traversé par la question de l'effondrement ¹. La conjonction des différentes crises environnementales détermine une perspective qui amène à se mobiliser sur deux fronts complémentaires. Le premier vise à minimiser l'impact des crises écologiques, l'autre à créer les conditions d'une vie résiliente qui permettent la poursuite d'une existence en société garante d'un bien-être pour chacun après les chocs liés à l'effondrement. C'est ainsi que l'éducation relative à l'environnement s'inscrit désormais pour Empreintes dans une perspective de transition.²

L'OJ, en s'appuyant sur l'expertise de la sociologue Emeline de Bouver, retient quatre visions différentes du changement social reprises sous le terme de transition, déterminant chacune un postulat d'action.³

¹. La notion de « Collapse » en anglais ou d'« effondrement » en français a été introduite en 2006 par l'auteur américain Jared Diamond et popularisée notamment en 2014 par le roman de Naomi Oreskes et Erik Conway, *L'effondrement de la civilisation occidentale*, et en 2015 par l'ouvrage de synthèse de Pablo Servigne et Raphaël Stevens, *Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*. Il rend compte de l'idée que la « société de consommation » a dépassé des seuils et des limites (biocapacité de la planète, énergies et ressources disponibles, impact des pollutions sur les écosystèmes et le climat, ...), ce qui conduira à plus ou moins long terme à une crise majeure du modèle de développement.

² L'intégration de la transition dans les finalités d'Empreintes et dans sa charte en 2018 s'est défini dans un premier temps comme une visée, un nouveau point d'attention, dans le développement des actions plutôt que comme un élément constitutif de celles-ci. La perspective de l'écriture du présent dossier d'agrément a été l'occasion de creuser le concept de transition et de vérifier en quoi les activités de l'OJ relèvent de l'éducation à la transition ou, le cas échéant, de les réorienter en ce sens. D'abord fallait-il s'accorder sur une définition du changement dont il est question.

³ Empreintes a co-organisé les 16ème Rencontres de l'ErE «ErE et Transition » en mars 2019 pilotée par le Réseau Idée. Par ailleurs, Emeline de Bouver a animée une mise au vert d'Empreintes rassemblant l'équipe des permanents et les jeunes du CA sur le sujet de la transition en août 2019.

L'essentiel des conclusions de ses recherches font l'objet d'un dossier dans le *Symbiose* n°122 « *Les chemins éducatifs de la transition* », Réseau Idée, deuxième trimestre 2019.

1. Les crises multiples sont enracinées dans notre rapport au monde. Elles sont d'abord culturelles et existentielles. Chacun est complice du problème par ses aspirations, ses peurs et par ses représentations du système qui promet une existence sans limite. Y répondre nécessite dès lors une **modification de nos imaginaires** et de nos représentations. Il s'agit pour y parvenir de nous transformer d'abord intérieurement. Cette vision interroge notre rapport au monde, la vision que nous avons de nous-même, notre conception de la vie réussie, notre lien à la finitude, au bien-être...
2. Les crises que nous traversons sont la conséquence d'un système destructeur pour la nature, l'humain, les liens sociaux... Les institutions et le système politico-économique sont la première cause du problème. Répondre à la crise sociétale nécessite **de transformer le système**. Il s'agit, pour y parvenir, d'instaurer un rapport de force et d'opposition avec les institutions.
3. Les crises sont le résultat de pratiques polluantes qui portent atteintes à l'homme et à la nature. Chacun est complice par ses choix alimentaires, ses pratiques de transports, de loisirs, d'emprunts financiers... Par cela nous donnons du pouvoir aux multinationales agro-alimentaires, de la finance, aux sociétés pétrolières... La résolution passe par la **transformation de nos modes de vie**. Il s'agit de modifier nos gestes quotidiens et les moyens techniques auxquels nous recourons.
4. Les crises sont le résultat de la fragmentation de la société, de l'avènement de l'individu et de l'isolement qui en découle. Nous répondons à ce vide par des comportements addictifs, mortifères, dénués de sens qui renforcent la destruction du lien social. La transition est d'abord une **transformation relationnelle**. Il s'agit de recréer du vivre ensemble.

Les actions d'Empreintes reposent également sur les hypothèses de travail suivantes déjà identifiées lors du plan quadriennal précédent :

1. Les jeunes, autant que les adultes, particulièrement en milieu urbain, souffrent d'une déconnexion avec la nature. Celle-ci complique la compréhension des enjeux environnementaux et nuit au bien-être des personnes, c'est-à-dire à un équilibre en soi, avec les autres et avec l'environnement.
2. Les périodes de transition sont des moments propices pour faire des choix de vie nouveaux, innovants et audacieux. La fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte constituent un temps où proposer aux jeunes d'expérimenter d'autres manières de vivre et de consommer davantage en harmonie avec leur environnement.
3. Alors qu'elles ont une empreinte écologique comparativement faible et souffrent d'un grand inconfort de vie, les personnes qui vivent en situation de précarité sont et seront les premières victimes des crises environnementales. Les outiller intellectuellement et pratiquement pour y faire face est une priorité. Cela passe d'abord par un renforcement de leur capacité à être actrices de leur propre vie, dans leur environnement.
4. Les personnes relais, animateurs, enseignants, éducateurs, ... se sentent démunis lorsqu'ils souhaitent mener des projets d'éducation à l'environnement avec les

jeunes qu'ils côtoient. Soutenir ces acteurs permet une amplification et une pérennisation de l'impact mais aussi de nouer des partenariats pédagogiques.

1.5. Finalités du décret OJ

Comme l'affirme la Charte d'Empreintes et le montre le travail d'analyse des activités menées par l'organisation en vue de la rédaction de ce dossier d'agrément, l'association répond pleinement aux finalités du décret du 26 mars 2009. Empreintes s'inscrit dans le cadre des politiques de Jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Par ses activités et son fonctionnement, l'association :

- favorise le développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire chez les jeunes par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société, des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique ainsi que la mise en œuvre et la promotion d'activités socioculturelles et d'Education permanente;
- s'inscrit dans une perspective d'égalité, de justice, de mixité, de démocratie et de solidarité, perspective qui se réfère au plein exercice, pour tous, des droits et des principes contenus dans :
 - la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales signée à Rome le 4 novembre 1950;
 - la Convention internationale des Droits de l'Enfant adoptée le 20 novembre 1989 par l'assemblée générale des Nations unies;
 - Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques adopté à New-York le 19 décembre 1966 par l'assemblée générale des Nations unies;
 - le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels adopté à New-York le 19 décembre 1966 par l'assemblée générale des Nations unies;
- favorise la rencontre et l'échange entre les individus, les groupes sociaux et les cultures, dans toutes ses diversités
- s'inscrit dans des pratiques de démocratie culturelle par le biais de processus d'Education permanente permettant aux jeunes, à partir de leurs réalités vécues, d'élaborer, d'échanger leur lecture de la société et leur vision du monde et d'agir collectivement;
- propose aux jeunes des espaces qui soient des lieux d'émancipation, d'expérimentation, d'expression, d'information et de réflexions, éloignés de tout but de lucre et favorisant l'éducation active par les pairs;
- associe effectivement les jeunes à la poursuite de ses finalités.

Pour ce dernier point, Empreintes est pilotée par son Conseil d'administration et son Assemblée générale. Ces deux instances approuvent chaque année le programme d'activités de l'association et son budget. Leur implication a été également importante dans le cadre de l'écriture du dossier de demande de ré-agrément de l'Organisation de Jeunesse. Ainsi les volontaires et l'ensemble de l'équipe se sont rencontrés dans le cadre d'une mise

au vert le 31 août 2019 afin d'entamer le travail d'écriture du plan quadriennal 2021-2024. Cinq groupes de travail (un par axe) associant volontaires et employés se sont réunis régulièrement entre septembre 2019 et janvier 2020 pour élaborer chaque partie du plan présenté ci-après. C'est finalement l'assemblée générale de l'organisation qui a adopté le plan quadriennal 2021-2024 le 13 février 2020.

Cette implication des jeunes, particulièrement des administrateurs de l'association est continue et structurelle au sein d'Empreintes. En plus des réunions du conseil d'administration, les administrateurs participent à l'orientation de l'organisation de deux manières :

- Lors d'une ou de deux mises aux vert (« Mizoverit ») annuelles réunissant l'ensemble de l'équipe et le conseil d'administration. A titre d'exemple, le 27 novembre 2016 une journée consacrée à la question de l'effondrement et de la résilience, le 03 juin 2018, une autre journée a été consacrée à l'éducation permanente ;
- Lors des « Réunions Orientation ». Ces réunions sont des moments d'évaluation des activités menées dans le cadre d'un projet et d'identification des priorités à poursuivre pour la suite. Elles ont lieu au minimum une fois par an. Elles réunissent les membres de l'équipe concernés (chargé de projet, responsable de département, directeur) et les administrateurs référents pour ce projet.



2. Service de Jeunesse

Conditions d'agrément



2. Service de Jeunesse : conditions d'agrément

2.1 Critères quantitatifs

Voir la liste des activités menées en 2019 en annexe 4 de ce dossier.

En 2019, en tant qu'Organisation de Jeunesse, Empreintes a mené des animations, des projets mobilisateurs, des formations, de l'accompagnement de projet ou de la création d'outils pédagogiques à destination de jeunes ou d'adultes qui mènent des activités avec des jeunes. A ces activités correspondent ** fiches enregistrées. Parmi elles, ** ont été réalisées au contact ou en direction d'un public, ** ont été réalisées en préparation, évaluation ou support de ces activités.

T1 – Empreintes asbl Nombre d'activités OJ au contact d'un public par zone et par année			
	2017	2018	2019
Brabant wallon	14	28	**
Bruxelles	121	132	**
Hainaut	55	46	**
Liège	42	30	**
Luxembourg	52	41	**
Namur	581	512	**
Reste de monde	3	7	**
Total	868	796	**

Le tableau T2 répartit les ** activités menées au contact d'un public, réparties selon les axes du plan quadriennal 2021-2024 et les projets auxquels elles se rattachent.

T2 - Empreintes asbl Service de Jeunesse Répartition des activités au contact d'un public jeune en 2019 par projet	
Projets	Nombre d'activités
Axe 1	
Stage Nature	
Arbres	
Camp Lanta	
Jeux d'enfants	
Musique verte	
Plaine Verte	
Roue Verte	
Axe 2	
Ecocracs	

Brochure	
Bulles Vertes	
CA et AG	
Fête Membres	
Groupe d'action	
PAVE	
Réseau Etudiant	
Axe 3	
Stage NRJ	
Quartier Bomel	
Axe 4	
Formations Enseignants	
Formations Etudiants	
Formations Jeunesse	
Outils	
DP Bruit	
DP Eau	
DP Forêt	
Jeu Bruit	
Outilthèque	
Atelier Outil	
Gestion/Prêt	
Expertise	
Acc Proj Assos	
Concours Bien-être animal	
PIPSA	
Projet Jeunes	
Rencontres ErE	
TFE	
Axe 5 - Dispositif particulier	
Animations Bruit	
Animations Mobilité	
Optimove	
Parcours urbain mobilité	
Animations Nature	
Eau	
Parcours urbain nature	
Nature en ville	
L'école des Eco-citoyens	
Act Economy	
Agenda 21	
Décibelle & Grosboucan –Bxl	
Décibelle & Grosboucan-RW	
L'Ecole au Bout des Pieds	
Emile le Serpent Mobile	
Ecole Zéro Watt	
Nature Scolaire	
COMU – Salons	
Total général	

2.2 Critères qualitatifs

2.2.1 Missions

Empreintes rencontre trois des missions dévolues aux services de jeunesse dans le cadre de ses activités :

- **l'animation directe des jeunes, à savoir une animation impliquant un contact direct avec ceux-ci ;**
Empreintes propose des animations, des projets scolaires et extrascolaires (ateliers nature, stages ...) en vue de permettre aux jeunes de connaître, aimer, comprendre leurs environnements puis d'y (inter-)agir.
- **la sensibilisation aux enjeux de société ;**
Par toutes ses activités, Empreintes cherche à stimuler chez les jeunes une éco-citoyenneté.
- **la formation des jeunes, des volontaires et des professionnels ;**
Les formations proposées par Empreintes visent à outiller les jeunes et les adultes qui vivent au contact des jeunes de manière à ce qu'ils soient capables de porter des projets d'Education relative à l'Environnement avec d'autres jeunes. L'axe 4 du plan quadriennal est entièrement consacré à cette mission.

2.2.2 Mode d'action

Empreintes a rassemblé ses activités autour des quatre « métiers » décrits plus haut et les considère comme ses modes d'actions, soit :

1. Animation-sensibilisation
2. Mobilisation-accompagnement
3. Formation-crétion d'outils pédagogiques
4. Dynamisation de volontaires



2.2.3 Projet global d'activité

Empreintes propose des activités régulières à destination des jeunes et des O.J. au travers de la mise en œuvre d'un projet global d'activités.

La Charte d'Empreintes précise qu'en tant qu'Organisation de Jeunesse environnementaliste, l'association a pour objectif de « **Renforcer la capacité des jeunes à être acteurs de leur(s) environnement(s)** »

Dans le cadre de son projet global, l'association se donne cinq portes d'entrée pour réaliser cet objectif.

- 1. « Ecocracs : jeune et acteur de son environnement » (15-25 ans)**
- 2. « Explorateurs, du temps libre à la découverte de son environnement » (extra-scolaire)**
- 3. « Tous acteurs de son environnement » (publics précarisés)**
- 4. « Acteurs d'ErE » : outiller les animateurs et les enseignants**
- 5. Dispositif particulier « L'école des éco-citoyens »**

Ces axes de travail s'attachent chacun à un public et poursuivent une finalité.

Les chapitres suivants proposent un diagnostic identifiant des enjeux pour chacun de ces publics et précisent les éléments que les activités menées par Empreintes lors du précédent plan quadriennal lui permettent d'avancer. Sur cette base, une finalité globale est définie puis traduite en sous-projets. Un sous-projet est alors associé à une ou plusieurs missions de service de jeunesse, un mode d'action puis des objectifs sont précisés pour chaque année entre 2021 et 2024.

Axe 1 : ECOCRACS

Jeunes et acteurs de son environnement



DIAGNOSTIC

En tant qu'Organisation de Jeunesse, Empreintes se donne pour projet de mobiliser les jeunes adultes. Il s'agit plus spécifiquement des jeunes qui sont en cours d'études supérieures ou au commencement de la vie professionnelle. En s'adressant à ces jeunes, Empreintes vise un moment de vie qui se caractérise par la richesse des possibles. Celui-ci cependant s'inscrit dans un contexte de crise et est marqué par un rapport à soi et au monde qui détermine de nouvelles formes d'engagement.

Une période de la vie riche en possibles

La période de 18-25 ans se caractérise par :

- la pleine possession des facultés physiques et intellectuelles au regard des autres âges de la vie, qui ouvre une vraie capacité d'action ;
- l'atteinte de la majorité légale et la fin du parcours scolaire obligatoire - et de son cadre de contraintes – marqués à la fois par la découverte d'une nouvelle liberté et par la nécessité (possibilité) de faire des choix tant en terme d'orientation de vie que dans l'organisation quotidienne (habitat, mobilité, nourriture, loisirs...) ;
- le fait qu'il s'agisse encore d'une phase d'apprentissage qui permet d'expérimenter, d'explorer, de s'essayer à la vie adulte sans en porter encore nécessairement toutes les responsabilités ;
- une sensibilisation et une sensibilité importante aux enjeux de société dont ceux liés à l'environnement qui nourrit l'idéal ;
- l'importance du réseau relationnel des jeunes au regard des autres périodes de la vie, tant en terme qualitatif (les amitiés) que quantitatif (contacts étendus), qui offre des perspectives en terme de démarches collectives mais aussi de rayonnement de ces démarches au sein de leurs communautés.

Par ailleurs, les expériences de terrain d'Empreintes permettent de tirer les conclusions suivantes :

- le passage de la sensibilisation à l'action ne va pas de soi, qu'il s'agisse d'agir sur son quotidien personnel ou d'engagement dans des démarches collectives.
- l'engagement des jeunes dans la durée ne va pas de soi, compte tenu d'une part, de la diversité des sollicitations et des enjeux de société sur lesquels agir et, d'autre part, parce qu'il s'agit d'un moment de vie qui permet bien souvent de s'essayer « gratuitement ».
- les jeunes ont besoin de se sentir en lien avec d'autres jeunes partageant les mêmes préoccupations. C'est l'essence de la dynamique de groupe qui est le moteur d'un projet. Une fois en place, le groupe agit également comme moyen pour favoriser l'engagement par le contrôle qu'il exerce sur ses membres.
- la mise en projet de groupes de jeunes nécessite d'emblée une dimension d'ouverture vers leurs pairs, d'avoir un impact visible sur l'environnement proche et sur la communauté. Un projet qui s'annoncerait comme essentiellement centré sur le groupe ou les individus qui le composent serait peu mobilisateur avec ce public,
- l'éducation ou la sensibilisation par les pairs fonctionne spontanément avec le public des jeunes adultes (médium spontané). Elles ne requièrent pas nécessairement la mise en place de méthodologies quand il s'agit pour des jeunes de s'adresser à des jeunes.

Compte tenu de ces constats, les projets d'Empreintes à destination des jeunes de 18-25 ans se définissent comme des occasions :

- de passer de la sensibilisation à l'action,
- de mettre en place des dynamiques collectives,
- de favoriser l'engagement dans la durée, d'une part en proposant un cadre au sein de chaque projet qui aide à fixer des objectifs, à évaluer les possibles, à définir des rôles,... et, d'autre part, en veillant à favoriser la création de liens avec l'équipe des employés, les jeunes engagés dans les différents projets et/ou dans les instances de décisions (CA, AG),
- de permettre l'engagement momentané,
- de permettre la sensibilisation des jeunes par les jeunes, entre jeunes engagés dans le projet mais aussi vers leurs pairs dans leurs cadres de vie.

Un contexte de crise ⁴

Le contexte dans lequel s'expriment ces potentialités est marqué par des crises multiples : crise économique, crise politique, crise environnementale,... Les jeunes adultes avancent aujourd'hui dans un monde à l'avenir incertain. Face à l'urgence de le changer et à l'ampleur de la tâche, le discours est au découragement. Comme le précise le sociologue Miguel Benasayag : *« ce n'est pas pareil de militer dans un monde de la promesse, où l'on croit que l'on va vers un monde meilleur, que de militer dans un monde dont l'avenir augure le pire. C'est une sacrée différence. Aujourd'hui, je ne vois pas qui peut ne pas craindre l'avenir, que ce soit d'un point de vue politique, économique, écologique. Alors, pour se mettre en mouvement, il faut pouvoir se dire : « je mets entre parenthèse toutes les informations menaçantes et ici, concrètement, j'agis » ».*

Compte tenu de ce contexte de désenchantement, les projets collectifs d'Empreintes veillent à :

- renforcer le sentiment chez les jeunes d'utilité en y fixant avec eux des objectifs concrets et atteignables ;
- développer des compétences chez les jeunes utiles pour leur parcours de vie ;
- renforcer le sentiment d'appartenance à un mouvement, en créant des liens avec d'autres jeunes et d'autres projets reposant sur les mêmes valeurs, la même vision du monde, les mêmes combats... ;
- être des lieux d'échanges et d'information permettant d'une part de se renforcer mutuellement et d'autre part de découvrir des projets qui ont abouti à des résultats significatifs ;
- accorder une place importante à la dimension festive de l'engagement.

De nouvelles formes d'engagements

Une lente évolution engagée après la seconde guerre mondiale a conduit à placer l'individu au centre de l'éducation. Comme le précise Vincent de Coorbyter, *« l'enfant n'est plus objet de l'éducation qu'on lui impose, mais sujet de l'attention qu'on lui prête ; il n'est plus le vecteur de normes que ses parents tenteraient de lui faire intérioriser, mais l'acteur de sa propre vie ; la pédagogie n'a plus comme objectif de soumettre l'enfant à des règles mais de soumettre*

⁴. Ce point du diagnostic se réfère à l'article *« Les moteurs de l'engagement dans un mouvement citoyen »* Carole Van der Elst, Elisabeth Maillieux, Hugo Roegiers, Etude 2013, Oxfam-Magasins du monde.

*des règles à l'enfant, de les lui proposer, de le conduire à y adhérer, sans le priver de son droit à la critique et à la résistance. »*⁵

La conséquence de cette mise en avant de l'individu est le glissement vers une militance plus libre à l'égard des institutions (partis politiques, syndicats,...). Il est désormais difficile pour un jeune de « *dépendre d'une collectivité extérieure et de devoir en suivre la ligne, les lois (...) d'un quelconque projet commun et préétabli dans lequel son Ego n'est pas reconnu comme tel.* »⁶

Des mouvements comme les Indignés, Tout Autre Chose, Nuit Debout... illustrent ce changement. S'appuyant sur des formes horizontales de gouvernance, le débat y est permanent, la ligne d'action s'écrit collectivement. Ils se caractérisent par « *une solidarité d'action, chaude, mouvante, ouverte (...). S'y engager, c'est s'investir ce n'est pas se perdre dans une institution, c'est s'investir avec toute sa singularité et se sentir co-auteur d'une aventure commune.* »⁷

Ces nouvelles formes d'engagement sont d'ailleurs renforcées, depuis un peu plus d'un an par, entre autre, les mouvements Students for Climate et Youth for Climate. Ceux-ci permettent aux jeunes de se mobiliser pour le climat, de se sentir forts et capables de faire bouger les lignes. La mobilisation des jeunes par les jeunes et/ou la volonté publique de ceux-ci à s'engager renforce le constat qu'il y a un réel intérêt à travailler avec eux dans une optique de transition sociétale.

Les projets collectifs d'Empreintes prennent en compte ces nouvelles formes d'engagement :

- en associant les jeunes à l'ensemble du dispositif (définition des objectifs opérationnels, mode d'organisation au sein du groupe, choix des rôles, réalisation des étapes, évaluations,...)
- en veillant à ce que l'animateur soit dans un rôle d'accompagnement plus que de coordination,
- en mettant en place un accompagnement qui veille à concilier l'autonomie des jeunes et la reconnaissance de chacun au sein du groupe, l'affirmation de chacun et la bienveillance des autres, la liberté personnelle et la solidarité du groupe, l'épanouissement des individus et la chaleur du collectif.

Les jeunes et les perspectives de changements sociales opérés par la transition

Les actions développées par Empreintes dans le cadre de l'axe 1 intègrent dans leurs objectifs éducatifs les perspectives de changement social opéré par la transition tel que décrit dans les hypothèses de travail (p. 16-18) à laquelle chacun répond par des comportements addictifs individualistes. Dans une perspective de transformation relationnelles, les actions d'Empreintes permettent aux jeunes de développer des capacités à se mettre en réseau, à s'organiser collectivement y compris en expérimentant de nouveaux modes d'organisation et de gouvernance, à créer du vivre ensemble, du partage, de la convivialité, du respect des différences, de la solidarité et de la confiance en l'autre.

⁵. Vincent de Coorebyter, *Deux figures de l'individualisme*, Académie Royale de Belgique, Collection « L'Académie en poche », 2015, p. 67.

⁶. *Idem*, p. 76.

⁷. *Idem*, p. 77.

- Une prise de conscience que les crises résultent également de pratiques polluantes portant atteintes à l'homme et à la nature et que leur résolution passe par une transformation des habitudes de vie. Les actions d'Empreintes sont également des occasions pour les jeunes de tester d'autres modes de vie favorisant la connaissance et l'expérimentation de savoir-faire résilients. C'est notamment le cas lors des formations et des moments de vie collective du PAVE et de l'animation des Plaines vertes, mais également par le biais de leurs recherches et rencontres dans le cadre de la rédaction de Bulles Vertes.
- Enfin, la capacité à jeter un regard critique sur le système politico-économique qui porte une responsabilité importante dans les crises en cours. Par le biais de leur participation à la rédaction du journal Bulles Vertes, par les débats entre rédacteurs, par leurs recherches précédant l'écriture d'articles, les jeunes remettent en question le système, explorent et proposent des alternatives. Leur capacité à remettre le système en question s'exprime également lors de mobilisation pour des actions du type marches pour le climat ou d'autres événements où ils se positionnent comme militant.

FINALITE

Sur la base de ce diagnostic, Empreintes se fixe pour finalité de mobiliser des jeunes adultes autour de projets collectifs environnementaux pour les amener à développer des compétences. Ces compétences doivent leur permettre d'agir sur eux-mêmes, sur leurs environnements et sur leurs pairs, c'est-à-dire les membres du groupe entre eux mais également ceux qu'ils côtoient dans leurs différents environnements de vie.

Au sens du décret Organisation de Jeunesse, ces groupes de volontaires constituent les équipes d'animation d'Empreintes

Les outils et projets actuels d'Empreintes reposant sur ces constats et répondant à cette finalité sont :

1. Bulles Vertes :

Bulles Vertes (BV) est le trimestriel d'Empreintes, rédigé par un comité de rédaction (CR) de jeunes Volont'ErE. Au travers du journal, ce groupe informe, sensibilise et met en débat les autres jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur les enjeux de société, principalement liés à l'environnement.

BV est actuellement tiré à 1.300 exemplaires et envoyé aux membres de l'association, à des jeunes - directement ou via des structures qu'ils fréquentent (OJ, MJ, écoles, bibliothèques...) - et aux associations du secteur. Lancé fin 2002, BV a vu son 65ème numéro sortir en décembre 2019, auquel une dizaine de Volont'ErE ont participé.

BV poursuit des objectifs multiples, certains étant communs aux Volont'ErE et aux lecteurs:

- renforcer les capacités rédactionnelles, journalistiques et communicationnelles;
- informer et sensibiliser à des enjeux environnementaux et de société;

- améliorer les connaissances sur ces sujets et affiner l'esprit critique;
- mettre en lien et en réseau.

La création d'un BV s'accompagne, pour chaque numéro, d'une réunion du CR. Lors de ces réunions, la dimension relationnelle entre les Volont'ErE et avec les chargés de projet est mise en avant grâce à une atmosphère conviviale, favorisant l'ancrage des membres. Le choix des thèmes abordés est collégial. Les Volont'ErE choisissent les thématiques qu'ils vont traiter seuls ou en sous-groupe. Les articles sont relus collectivement avant impression.

La rédaction de tels articles impliquent pour les Volont'ErE de rencontrer des personnes, associations ou organismes extérieurs, réaliser des interviews, participer à des évènements... De plus, les jeunes ont l'occasion de suivre des formations, notamment à l'écriture journalistique, et de vivre des moments de partage entre eux.

Pour les membres du CR, BV permet une relation différente à l'information, plus critique. La stratégie de diffusion, aussi bien pour la version papier qu'en ligne, est en cours de modification, et nécessite encore une attention particulière. De même, la création d'espaces de débat plus globaux et d'interaction entre le CR et le lectorat doivent être poursuivie. Une dynamique de formation et de moments de partage (conférences, ciné-débats...) a été lancée ces deux dernières années, et la volonté est de continuer en ce sens. Les formations sont envisagées pour le CR, ainsi qu'en perspectives de formation continue des chargés de projets.

2. Etudiants en RZO

Le « RZO », c'est le projet de mise en réseau des étudiants engagés dans des projets de sensibilisation de leurs pairs à l'environnement, au développement durable et à la transition sociale et écologique de la société. Ceci sur les campus universitaires et des hautes écoles de la Fédération Wallonie Bruxelles.

En effet, depuis 2005, Empreintes s'adresse aux étudiants pour leur permettre d'être davantage acteur de leur environnement. Ceci en :

- Accompagnant un Kot à projet dans la recherche de moyens pour réaliser un «Agenda durable de l'étudiant »,
- Coachant un groupe désireux de mettre en place un panier de légumes bios, locaux et de saison sur leur campus,
- Aidant à élaborer un dossier pour devenir Kot à projet environnemental,
- Formant les membres d'un projet pour affiner leur technique de sensibilisation,...

Il ressortait de ces nombreuses rencontres deux grands constats: d'une part, les étudiants engagés ont besoin de se sentir en lien avec leurs pairs qui partagent les mêmes préoccupations. Leurs engagements dans le temps reposent en grande partie sur la qualité des liens qu'ils développent entre eux. Et d'autre part, les questions qu'ils se posent et les difficultés rencontrées sont similaires d'un projet à l'autre.

Aujourd'hui, le projet RZO poursuit trois objectifs principaux :

- favoriser une dynamique collaborative et d'échange de bonnes pratiques entre étudiants engagés.
- renforcer leurs connaissances et compétences grâce à des formations.

- soutenir ces projets grâce à des aides diverses : logistique, accompagnement administratif, mise en réseau,...

-

La réalisation de ces objectifs se concrétise à travers ces activités :

- En début d'année, le projet est présenté aux étudiants et leurs attentes recueillies.
- Des journées de rencontres entre étudiants de différents campus permettent de créer ou renforcer des liens. Ces liens sont précieux car ils sont à la base de dynamiques collaboratives entre projets étudiants.
- Des formations autour de compétences transversales ou de sujets transdisciplinaires permettent aux étudiants d'acquérir des compétences ou des connaissances utiles à leur projet.
- Des étudiants sont mobilisés pour des activités spécifiques, comme la prise en charge du volet sensibilisation de l'événement sportif « Je cours pour le climat », la tenue d'un stand lors de festivals, ou d'autres événements plus généraux comme des marches climat.

Les activités principales font l'objet d'évaluation avec les étudiants, afin de garantir au mieux l'adéquation entre les activités proposées et leurs attentes dans une logique de participation. De plus, le choix des formations se fait sur base des besoins exprimés par les étudiants.

Les formations proposées aux étudiants ainsi que d'autres formations spécifiques aux enjeux du projet RZO constituent une formation continue pour les chargés de projet.

Pour les quatre années à venir et au regard de l'expérience acquise et des besoins identifiés des étudiants, le RZO poursuivra les mêmes objectifs au travers des activités existantes d'une part et proposera d'autre part une nouvelle offre d'accompagnement. En effet, les jeunes sont extrêmement motivés et ont du temps mais ils sont également très sollicités. D'autant plus que la plupart des jeunes du RZO sont déjà impliqués dans un ou plusieurs projets.

Dès lors, le RZO s'efforcera de renforcer la mise en lien des jeunes (se sentir plus fort tous ensemble) et proposera une offre d'accompagnement et de renforcement de leurs connaissances et compétences adaptées à leurs besoins. Celle-ci vise également à les mener à la réalisation d'objectifs concrets dont ils seront les acteurs principaux.

3. Pôle animateurs volontaires Environnement (le PAVE)

Depuis sa reconnaissance en tant qu'OJ et jusqu'en 2017, Empreintes s'est vue confier l'animation des enfants de participants aux Rencontres écologiques d'été (REE). Dès le début, un groupe de jeunes volontaires a été intégré au projet et venant en aide à une équipe de permanents d'Empreintes. Suite à cette première expérience positive, une réflexion a été entamée au sein de l'association pour davantage donner de place à la formation de jeunes désireux de s'outiller en techniques d'animation en Éducation relative à l'Environnement (ErE). Le Pôle animateurs volontaires Environnement (PAVÉ) a été mis en place en 2013 pour répondre à cette demande des jeunes.

Le PAVÉ remplit deux objectifs:

- former des jeunes (18-35 ans) aux techniques d'animation d'ErE ;
- permettre aux jeunes formés d'expérimenter dans un cadre sécurisé (puisque encadré par des professionnels) leur projet d'animation préparé par leur soin et destiné à des groupes d'enfants de 4 à 15 ans.

Concrètement, le projet du PAVÉ comprend donc un volet:

- de mobilisation d'un groupe de jeunes intéressés par l'animation et/ou l'environnement et désireux de prendre part à un projet collectif ;
- de formation de ce groupe de jeunes, à raison de 7 rencontres, entre février et mai ;
- d'encadrement de deux semaines d'animation de Plaine Verte (voir axe 2), où les animations et l'encadrement sont entièrement pris en charge par les animateurs formés.

Le PAVÉ répond à différentes ambitions :

- permettre à davantage de jeunes de s'engager comme volontaires dans un projet d'animation en ErE ;
- offrir un parcours de formation aux techniques d'animation en ErE, adapté à l'engagement volontaire et intégrant une part importante à l'expérience de terrain, à la réflexion sur les pratiques et les méthodes ainsi qu'à l'évaluation ;
- renforcer la place du volontariat chez Empreintes (par et pour les jeunes).

En cours et au terme de chaque année, des évaluations sont menées au sein du groupe de permanents et avec les jeunes engagés au sein du PAVÉ. Ceci permet d'adapter et de faire évoluer le dispositif. Le PAVÉ permet en outre de consolider l'expertise d'Empreintes dans la formation aux techniques d'animation en ErE pour un cadre extra-scolaire. Ainsi, Empreintes développe peu à peu son offre à destination des Mouvements de Jeunesse désireux de proposer des modules de formation en ErE à leurs membres.

4. Dynamique Volont'ErE

Depuis plusieurs années maintenant, après une phase de professionnalisation conséquente, l'association a œuvré pour redonner une place aux jeunes Volont'ErE au sein de l'organisation. Cette démarche, appelée « Dynamique Volont'ErE », a porté ses fruits mais nécessite un soin permanent, consistant à rassembler régulièrement les jeunes participant aux différents projets d'Empreintes ainsi que ceux engagés dans le CA et l'AG. L'enjeu est important pour dynamiser les instances de l'organisation et garantir l'essence de l'OJ.

L'intérêt de cette démarche est multiple :

- Donner un sentiment d'appartenance des jeunes Volont'ErE à Empreintes;
- Mettre les jeunes en capacité de pouvoir exprimer un avis éclairé lors de prises de décisions pour Empreintes (écriture du Plan Quadriennal, réécriture de la Charte, prise de décisions stratégiques vis-à-vis de certains projets,...);
- Permettre une circulation des jeunes entre les différents projets de l'association;
- Recruter des jeunes dans les instances de l'organisation (CA, AG);

- Favoriser la rencontre et créer du lien entre l'ensemble des membres et avec l'équipe des permanents.

Concrètement, plusieurs activités sont organisées tout au long de l'année, des volont'ErE sont engagés dans leur organisation :

- Un Souper de Rentrée des Volont'ErE a lieu chaque année en septembre-octobre visant à clôturer l'année de projets, avec des activités amusantes pour se rencontrer et présenter des différents projets volontaires par les jeunes eux-mêmes ;
- Une Fête des Volont'ErE, qui est adossée à la première AG de l'année, est réalisée sous forme festive, avec animations et ateliers de découverte de l'association et de ses projets ;
- Préparation et participation à des manifestations citoyennes : Marches pour le Climat, Manifestations contre le TTIP...

Après quelques années de recul, cette dynamique a révélé son intérêt et sera maintenue. Les jeunes en sont curieux d'observer l'association à travers ses instances et de découvrir que leur projet se rattache et s'intègre à un projet associatif plus grand. Les AG sont davantage constituées de jeunes Volont'ErE et des Volont'ErE sont désormais des Administrateurs d'Empreintes. Les activités proposées dans le cadre de la Dynamique Volont'ErE créent du lien et une dynamique de groupe entre les différents jeunes impliqués. Cette dimension de convivialité est à la fois importante pour le sentiment d'appartenance des jeunes et pour la sortie progressive de l'individualisme.

5. Accompagnement de projets

L'accompagnement de projets consiste à renforcer des projets environnementalistes qui sont initiés par des groupes de jeunes. L'accompagnement prend diverses formes en fonction des besoins et des demandes du groupe porteur : aide à la recherche de financement, accompagnement méthodologique, relais dans les contacts, apports théoriques...

Il ressort des évaluations récentes menées au sein de l'équipe la nécessité de travailler, transversalement au sein de l'association, la question de la posture de l'accompagnant (comment accompagner sans faire à la place, comment ne pas déplacer la responsabilité...).

La finalité de l'axe « Ecocracs : jeune et acteur de son environnement » se traduit par les sous-projets suivants :

Sous-projet	Mode d'action	Missions	État des lieux	2021	2022	2023	2024
RZO	Mobilisation	Animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Chaque année: soutien des jeunes dans leurs projets, mobilisation en vue d'activités diverses, participation aux projets des jeunes engagés.			
				Prospection des besoins et de l'offre à mettre en place (timing, période, contenu, objectifs,...)	Lancement d'une nouvelle offre d'accompagnement des jeunes en projet	Evaluation de la nouvelle offre et ajustement éventuels en conséquence.	Perpétuation de l'offre d'accompagnement et ajustement.
Pôle animateurs volontaires	Mobilisation	Animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Chaque année: mobilisation d'un groupe animateurs volontaires, formation de ses animateurs, et encadrement du groupe de Volont'ErE lors de leurs animations durant les deux semaines de Plaine Verte (2 premières semaines de juillet)			
				Réflexion sur la place des animateurs formés dans le processus de formation les années suivantes. Constitution d'un GT avec les animateurs formés intéressés	Expérience pilote avec la participation de 2 ou 3 animateurs formés	Consolidation du processus	Évaluation du processus
				Réflexion sur un outil d'évaluation personnelle de son projet pédagogique des	Mise en place de l'outil		

				formés			
Dynamique Volont'ErE	Mobilisation	Animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Chaque année : organisation d'actions festives d'information sur la vie et les enjeux de l'association (Assemblée Générale) et mise en place d'évènements conviviaux à destination des Volont'ErE Participation à des manifestations collectives (Marches pour le Climat, manifestation contres des projets politiques néfastes...)			
				Mise en place d'un listing et d'un agenda des actions menées par les groupes de jeunes en faveur du climat (Youth for Climate, Students for Climate...)		Intégration systématique des jeunes dans la mobilisation pour la participation aux manifestations collectives	
Bulles Vertes	Mobilisation	Animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Chaque année : mobilisation de jeunes pour le comité de rédaction, réalisation de 4 numéros (+ éventuel numéro spécial supplémentaire), organisation de moments de partage et de formation.			
				Réflexion sur la diffusion et mise en place d'une diffusion vers un public plus large et de façon plus interactive	Application de la méthode de diffusion	Evaluation de la nouvelle stratégie de diffusion	

Axe 2 : Extrascolaire

Explorateurs du temps libre à la découverte de son environnement



DIAGNOSTIC

Depuis toujours, l'homme est un élément de la nature avec laquelle il est interconnecté. La vitamine G, ou Green Vitamine⁸ n'existe pas réellement mais elle fait référence au rôle essentiel que jouent les plantes, les arbres, les fleurs qui nous entourent, et aux bienfaits que ces derniers nous procurent. Marcher en forêt en automne, se réchauffer près d'un feu après avoir joué dans la neige, pique-niquer au bord d'une chute d'eau ou encore escalader une montagne permettent de ressentir ces bienfaits sur notre organisme.

Malheureusement, le constat est sans appel, les enfants passent de moins en moins de temps à l'extérieur en lien direct avec la nature. « Le déficit nature » ou encore « Le syndrome de manque de nature »⁹ sont des expressions qui ont vu le jour ces dernières années tant le contact de beaucoup de jeunes avec la nature est devenu minime.

De nombreuses études (notamment celle du journaliste américain Richard Louv sur le syndrome de manque de nature)¹⁰ montrent que trois facteurs, non exhaustifs, pourraient être responsables de ce manque de connexion de la jeunesse pour la nature avec pour conséquence le repli à l'intérieur des bâtiments.

La fascination pour les écrans est sans conteste le facteur le plus fréquemment relevé. Que ce soient les smartphones, les jeux vidéo, la télévision ou encore les tablettes, le temps passé par jour derrière les écrans par tout un chacun mais spécialement par les jeunes ne cessent de croître d'année en année. Les réseaux sociaux et le streaming ne font qu'accentuer ce phénomène.

Un second facteur de manque d'exposition des jeunes à la nature est lié aux peurs parentales. La peur de l'autre ou du jugement de l'autre, de l'étranger et de l'extérieur poussent les parents à surprotéger leurs enfants en les enfermant à la maison plutôt que de les laisser jouer dehors. Par ailleurs, dans notre société aseptisée, certains parents ne veulent plus laisser sortir leurs enfants de peur qu'ils se salissent. Jouer seul ou avec des copains dans la rue est devenu une pratique en voie de disparition !

Un dernier facteur pouvant expliquer cet éloignement des jeunes de la nature est l'accès de plus en plus limité aux espaces verts et aux zones naturelles. L'aménagement du territoire tel qu'il est souvent conçu en milieu urbain permet de moins en moins aux enfants d'entrer en contact dès leur plus jeune âge avec la nature. Par ailleurs, les espaces verts en milieux urbains sont de plus en plus pauvres en matériaux que les enfants peuvent spontanément utiliser pour jouer (feuilles ramassées, bouts de bois tombés à terre enlevés par les services de nettoyage des villes). Peu sensibilisés à un paysage naturel, ces enfants y trouvent alors peu d'intérêt en grandissant.

L'ensemble de ces éléments mis conjointement ont également une incidence directe sur la mobilité des jeunes. De nombreuses études (notamment celle de William Burd, un médecin britannique qui a étudié les déplacements des enfants au long de quatre générations)

⁸ www.lepoint.fr/sante/comment-la-nature-fait-du-bien-a-notre-sante-mentale

⁹ http://reseaucoleetnature.org/system/files/le_syndrome_de_manque_de_nature

¹⁰ Louv Richard, Last Child in the woods : saving our children from nature-deficit disorder (Le dernier enfant dans les bois : sauvons nos enfants du syndrome de manque de nature) , 2005

démontrent en effet que le champ d'exploration de l'enfant diminue un peu plus à chaque génération. C'est ainsi qu'en 1919, un jeune de 8 ans pouvait se déplacer seul jusqu'à plus de 10 km. En 1950, cela se réduisait déjà à un rayon de 2 km. En 1979, la limite était de 1 km. Aujourd'hui, l'autonomie ne peut plus s'exprimer que jusqu'au coin de la propriété !¹¹

La société actuelle se trouve donc confrontée à une jeunesse sédentaire, limitée dans son autonomie avec son environnement proche. Le phénomène est désormais l'apanage de notre civilisation industrielle où 80% du temps des enfants est passé dans les bâtiments ou dans l'habitacle des voitures ¹². Le spécialiste Ken Robinson tire d'ailleurs la sonnette d'alarme : un enfant sur dix ne sortirait jamais jouer dehors et le temps passé à l'extérieur diminue encore¹³.

Cette sédentarité est loin d'être sans conséquence pour leur santé physique mais aussi pour leur développement psychique. Ainsi les études cliniques démontrent que la sédentarité des enfants engendre très souvent chez eux des problèmes d'obésité, d'hyperactivité avec déficit de l'attention, d'hypertension, des retards au plan du développement d'habiletés motrices et d'aptitudes sociales

Il devient donc urgent d'inverser la tendance et permettre à toute une génération de renouer des liens avec leur environnement extérieur en passant du temps à s'amuser dehors.

Tous Dehors !

La pédagogue suisse Sarah Wauquiez relève plusieurs avantages pour les enfants de passer du temps libre à l'extérieur, au contact de la nature :

- Un espace naturel calme ou apaise, stimule agréablement, sans sur-stimuler. Il diminue le stress.
- L'espace extérieur offre assez de place pour crier et se dépenser physiquement, sans que cela dérange les autres.
- La nature stimule tous les domaines du développement :
 - o La motricité générale,
 - o La motricité fine,
 - o La créativité, et ainsi le développement intellectuel et l'inspiration,
 - o Les compétences sociales... et aussi le respect, le soin et l'empathie envers d'autres êtres vivants.
- L'activité de plein air renforce la santé physique et le système immunitaire.
- La nature offre des expériences directes et concrètes par les sens.
- La nature offre une constance (cycle de la vie) tout en se changeant. Des thèmes comme la mort, la naissance, l'interdépendance sont observables et compréhensibles.
- Être dans la nature montre quelque chose de plus grand que nous, dont nous faisons partie.

Les activités extrascolaires, qu'Empreintes propose, privilégient de ce fait les espaces extérieurs et s'inscrivent dans la philosophie de l'éducation du dehors. C'est dans ce cadre qu'Empreintes a participé à la rédaction de l'ouvrage « *Trésors du Dehors – Au près de nos*

¹¹ https://www.rtbf.be/info/societe/detail_autonomie-ou-hyper-protection-des-enfants-etes-vous-des-parents-drones

¹² IREPS Rhône-Alpes, Promotion de la santé environnementale, 2011, p10

¹³ <https://mamans.femmesdaujourd'hui.be/enfant/les-enfants-passent-trop-peu-de-temps-a-jouer-dehors/>

arbres, enseignons heureux ! »¹⁴ et continue à participer au groupe de recherche-action « *Tous dehors* » qui vise à expérimenter et diffuser des méthodologies d'éducation au contact des milieux extérieurs.

Le collectif *Tous Dehors* rassemble des personnes d'horizons divers (professionnels de l'éducation à l'environnement, enseignants, conseillers pédagogiques, guides-nature...) dont l'objectif est d'œuvrer ensemble pour davantage de sorties nature en Belgique francophone, pour tous les publics (<http://tousdehors.be/?PageAccueil>).

Du point de vue pédagogique, Empreintes ne cherche pas prioritairement à transmettre des informations naturalistes aux enfants, ni à les mener dans des activités de protection de l'environnement. Sans écarter ces deux approches, Empreintes va privilégier l'Éducation PAR l'Environnement qui fait de l'environnement à la fois un milieu d'apprentissage et une ressource pédagogique : elle considère l'environnement comme un thème transversal permettant d'aborder divers concepts et de travailler sur différentes matières. L'objectif est de construire un lien solide, une réelle relation entre la personne et son environnement. Prendre le lieu comme une composante de l'activité, comme espace où se mouvoir, répertoire d'éléments à découvrir et détourner, support d'apprentissage, d'imagination ou de décision renforce l'attention que le jeune y prête et le respect qu'il lui apporte. Le rapport entre nature et homme est perçu comme un service écosystémique (la notion de service écosystémique renvoie à la valeur des écosystèmes, voire de la Nature en général, en ce sens que les écosystèmes fournissent à l'humanité des biens et services nécessaires à leur bien-être et à leur développement). L'humanité n'est rien sans des écosystèmes durables et de qualité. Cela devrait renforcer la prise de conscience par les humains du besoin plus que nécessaire de protéger ces écosystèmes.

A travers ses activités, Empreintes fait appel à une ou plusieurs méthodologies positives (de coopération, sensorielle, expérientielle, du non-jugement, de l'empowerment, etc.). Ces méthodologies ne sont pas spécifiques à l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) mais, appliquées en lien avec les points précédents, elles renforcent la dimension ErE des activités.

L'offre extrascolaire d'Empreintes ASBL :

Depuis 2015, trois types d'activités originales et complémentaires permettent aux jeunes d'explorer leur quartier, leur ville et leur environnement pendant leurs temps libres. La volonté d'Empreintes est de proposer des activités qui couvrent les tranches d'âge de 4 à 25 ans.

La thématique « Nature » est omniprésente dans ces activités avec, pour certaines d'entre elles, un focus sur une thématique complémentaire (art, eau, alimentation...) :

- Les stages Nature : Un groupe d'enfants réalise en une semaine un projet qui allie découverte de la nature dans une de ses composantes, le plaisir et l'imaginaire.
- Depuis 2015, un groupe d'animateurs volontaires (voir axe 1 - PAVE) propose pendant deux semaines à 60 enfants, répartis en quatre groupes d'âge, des activités autour de

¹⁴ Editeur responsable : Groupe de travail « Tous Dehors » - 2017

l'environnement. Cette « Plaine Verte » permet aux parents d'inscrire leurs enfants à la journée.

- Le Camp emmène un groupe d'adolescents pour une semaine en pleine nature. Sans électricité ni eau courante, ils font l'expérience d'une vie plus sobre, reconnectée au milieu local, soucieuse de son impact sur la nature. Rencontre des producteurs locaux, réflexion sur les besoins, alimentation locale et de saison, limitation des déchets, organisation de la vie collective ... sont au programme. Ce projet est mené en partenariat avec des maisons de jeunes et des centres de jeunes.

Ces activités extrascolaires résultent de collaborations fructueuses et solides menées avec d'autres opérateurs (Ville de Namur, AMO, Maisons de jeunes...).

Depuis 2013, Empreintes participe aux travaux de la Commission communale de l'Accueil (CCA) de la Ville de Namur. Cette instance de coordination des activités proposées aux enfants en dehors du temps scolaire ou « Accueil temps libre » a permis à l'organisation de se construire une carte du paysage sur le territoire de la commune et d'y trouver une juste place.

Par ailleurs, Empreintes est le seul service qui propose aux enfants namurois des activités de découverte de l'environnement urbain. Le succès des inscriptions et les propositions de partenariats, montrent que l'association répond à une demande croissante des enfants, des familles et d'autres opérateurs de l'accueil du territoire namurois.

En 2015, Empreintes a également signé avec la Ville de Namur une convention d'occupation de locaux d'animation installés sur le site de la Citadelle, au milieu des bois. Ces espaces, partagés avec une unité scout et le Service Jeunesse de la Ville, accueillent les stages et plaines de l'organisation.

Les objectifs de changement social pour les activités extrascolaires d'Empreintes

Les actions développées par Empreintes dans le cadre de l'axe 2 intègrent dans leurs objectifs éducatifs les perspectives de changement social opéré par la transition tel que décrit dans les hypothèses de travail (p. 16 - 18). Ainsi, ces actions contribuent à développer chez les enfant et jeunes :

- des compétences relationnelles, au travers du développement du vivre ensemble, de la collaboration, de la coopération, du partage, de la convivialité, du respect des différences, de la solidarité et de la confiance en l'autre.
- l'acquisition de nouveaux savoir-faire s'inscrivant dans une perspective de résilience : via notamment l'apprentissage de techniques de base lors des stages Nature, via la gestion environnementale lors de nos activités (goûter « fait maison », gestion des déchets, gestion du matériel...).
- le lien à eux-mêmes et à la nature dans une perspective de transformation intérieure et culturelle : en observant la nature autrement, en se connectant à la nature et à son environnement, en développant l'estime de soi et des autres, en développant la

conscience de faire partie d'un tout et un sentiment d'appartenance à son environnement.

FINALITE

A l'occasion des activités qu'Empreintes propose aux enfants et aux jeunes dans leur temps libre, ils acquièrent une plus grande conscience et une meilleure compréhension de leur environnement de vie, c'est-à-dire leur quartier, les lieux qu'ils fréquentent ou ceux où ils séjournent le temps de l'animation.

Ces activités créent un cadre d'expérimentation à la rencontre de soi, du groupe et de l'environnement. Les jeunes développent leur capacité à opérer des choix responsables. Ils prennent part à l'orientation (la construction) des activités. Ils cultivent des souvenirs positifs qui éveilleront et ancreront durablement chez eux une éco-responsabilité.

La répétition de l'expérience ou des rencontres et leur inscription dans la durée créent les conditions pour laisser le temps à chaque jeune d'y tracer son chemin en lien avec ses environnements (naturel et humain).

La finalité de l'axe « Explorateurs : du temps libre à la découverte de son environnement (extra-scolaire) » se traduit par les sous-projets suivants :

Sous-Projet	Mode d'action	Missions	Etat des lieux	2021	2022	2023	2024
Camp Ados	Animation	L'animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Camp de 7 jours pour les adolescents. Groupe à mixité sociale. Faire l'expérience du vivre ensemble, de vivre dans la nature, d'une vie plus simple (énergie, alimentation, déchets, mobilité) Rencontres préparatoires avec les jeunes en vue du camp. Rencontre d'évaluation.	Intégration de la transition dans le fil rouge du camp : développement de l'expertise des animateurs Prospection auprès de nouveaux partenaires (maisons de jeunes, centres de jeunes, AMO...)	Intégration de la transition dans le fil rouge du camp : réflexion sur la façon de faire vivre aux jeunes les savoirs, savoir-faire et savoir-être acquis en 2021. Prospection auprès de nouveaux partenaires (maisons de jeunes, centres de jeunes, AMO...)	Intégration de la transition dans le fil rouge du camp : intégration des résultats de la réflexion de 2022 au fil rouge et aux activités du camp. Proposition aux jeunes d'un décodage des expériences vécues et d'une réflexion sur l'utilisation des acquis pour la suite.	Intégration de la transition dans le fil rouge du camp : évaluation et définition de perspectives
			Maintien d'une place privilégiée à la participation des jeunes dans les décisions liées aux activités du camp et à la responsabilisation des jeunes par rapport à la gestion du camp (financière, administrative, logistique). Consolidation du soutien au projet par et/ou pour les jeunes. D'anciens participants sont invités à rejoindre l'équipe d'animation comme animateurs volontaire. Développement du lien entre les différentes activités extrascolaires d'Empreintes, le PAVE et les autres activités impliquant les jeunes volontaires.				

Stage Nature	Animation	L'animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	4 stages de 5 jours sur 4 thématiques nature en 2019 pour des jeunes de 4 à 12 ans. Réflexion, recherche et expérimentation sur les pédagogies différenciées, individualisées afin d'animer en laissant plus de place à l'individu au sein du groupe.	Réflexion et exploration sur le thème transversal de la transition (recherches, rencontres, création de partenariats...)	Réflexion sur l'intégration des résultats de l'exploration au sein de chaque stage.	Intégration des résultats de l'exploration au sein des stages.	évaluation et définition de perspectives
			Intégration au sein des stages d'une thématique complémentaire à la thématique Nature. Consolidation : - de la place laissée au temps libre, au laisser-faire et aux apprentissages en autonomie - de la place laissée aux jeunes dans le choix des activités - de la dimension « immersion dans le milieu » - du travail sur l'éco-gestion des stages				
Plaine Verte	Animation	L'animation directe des jeunes	2 semaines de Plaine animées par des animateurs volontaires (voir PAVE - axe 1). 45 enfants de 4 à 12 ans. Inscription possible à la journée.	Constitution d'une boîte à idées reprenant les activités créées par les animateurs lors des plaines précédentes. Intégration d'une nouvelle tranche d'âge (12-15 ans) la 1 ^{ère} semaine de plaine. Réflexion sur la participation des jeunes (10-15 ans) dans la co-construction des activités.	Mise à disposition des animateurs de la boîte à idées d'animations. Enrichir la boîte à idées. Intégration d'une nouvelle tranche d'âge (12-15 ans) les deux semaines de plaine. Mise en place d'outils de coopération permettant la participation des jeunes (10-15 ans) dans la co-construction des activités.	Mise à disposition des animateurs de la boîte à idées d'animations. Enrichir la boîte à idées. Intégration d'une nouvelle tranche d'âge (12-15 ans) les deux semaines de plaine. Consolidation de la participation des jeunes (10-15 ans) dans la co-construction des activités.	Mise à disposition des animateurs de la boîte à idées d'animations. Enrichir la boîte à idées. Intégration d'une nouvelle tranche d'âge (12-15 ans) les deux semaines de plaine. Evaluation de la participation des jeunes (10-15 ans) dans la co-construction des activités.

				<p>Consolidation :</p> <ul style="list-style-type: none">- de la place laissée au temps libre, au laisser-faire et aux apprentissages en autonomie- de la place laissée aux jeunes dans le choix des activités- de la dimension « immersion dans le milieu »- du travail sur l'éco-gestion de la plaine
--	--	--	--	--

Axe 3 : Publics précarisés

Tous acteurs de son environnement



DIAGNOSTIC

La précarité environnementale « Moins tu es riche, moins tu pollues, plus tu trinques » Edwin Zaccai

Selon le Baromètre interfédéral de la pauvreté, 19,4% des Wallons et près d'un tiers des bruxellois vivent dans un ménage dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de pauvreté.¹⁵

Pour comprendre le phénomène de précarité, il faut l'aborder au-delà du déséquilibre économique au sein des ménages. Il s'agit d'une problématique transversale. Être en situation de précarité c'est être pris dans un « réseau de carences », dans une multiplicité de privations et de facteurs favorisant cette situation : chômage, inconfort du logement, soins de santé inadéquats, obstacles à l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie, à la culture, au sport et aux loisirs. Être précarisé, c'est souvent également être marginalisé et exclu de la participation aux activités économiques, sociales et culturelles qui sont la norme dans une société donnée. L'accès aux droits fondamentaux peut être restreint.¹⁶

La précarité atteint les personnes autant dans leur vie personnelle et leur vie sociale que dans leur logement et leur environnement de vie plus large (le quartier). En ce sens, la précarité se lit également sous l'angle des dégradations environnementales subies dans le logement et le cadre de vie.

Subies... les études le montrent¹⁷ et ¹⁸ : plus les revenus sont modestes, moins l'empreinte écologique est importante, plus il y a un risque de subir les conséquences des dégradations environnementales et moins l'accès à diverses ressources est possible : espaces naturels, primes environnementales, infrastructures publics, accès aux transports en communs...

Lorsque sont associés les enjeux environnementaux et ceux de la lutte contre la pauvreté apparaissent des dimensions spécifiques : la précarité énergétique, la précarité hydrique, la précarité en matière de mobilité et le syndrome du manque de nature¹⁹. Elles se caractérisent par des difficultés particulières à satisfaire des besoins élémentaires relatifs à ces quatre ressources, les impactant négativement dans leur cadre de vie.

¹⁵ www.mi-is.be/fr/outils-cpas:barometre.

Pour la Belgique, le seuil de pauvreté est un revenu de 13.377 € net par an, soit 1.115 € net par mois pour un isolé, ou de 28.092 € net par an ou 2.341 € net par mois pour un ménage composé de deux adultes et deux enfants de moins de 14 ans. <https://socialsecurity.belgium.be/fr/octroi-des-droits-sociaux/la-lutte-contre-la-pauvrete-en-belgique-en-6-questions>

¹⁶ Rapport conjoint de la Commission et du Conseil de l'inclusion sociale, Conseil de l'Union européenne, 05 mars 2004, p. 7.

¹⁷ P. Cornut, T. Bauler et E. Zaccai (dir.), 2007, *Environnement et inégalités sociales*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles

¹⁸ H. Aupaix, C. Rousseau, G. Wallenborn et al., 2006, *Détermination de profils des ménages pour une utilisation plus rationnelle de l'énergie*, Bruxelles, Politique scientifique fédérale (SP1633)

¹⁹ Ce terme, traduit en anglais par "Deficit Disorder" et introduit en 2005 par Mr Richard Louv dans son livre "Last Child in the Woods: Saving Our Children from Nature", désigne les coûts psychologiques, physiques et cognitifs de l'aliénation de l'humain par rapport à la nature: obésité, hypertension, diabète, cancers, dépressions, stress... www.psychomedia.qc.ca/lexique/definition/syndrome-du-deficit-de-nature

Ainsi :

- Le dernier baromètre de la **précarité énergétique** indiquait que 21,7% des ménages (plus d'un sur cinq) sont confrontés à la précarité énergétique²⁰. Soit qu'ils sont confrontés à l'incapacité d'honorer leurs factures énergétiques, soit qu'ils restreignent leur consommation au détriment d'un confort minimal. De plus, les publics confrontés à la précarité énergétique disent beaucoup plus souvent souffrir de problèmes de santé. Alors que 8,8% de l'ensemble de la population déclare être en mauvaise ou très mauvaise santé, ce chiffre s'élève à pas moins de 19,4% pour les personnes en situation de précarité énergétique mesurée.
- Selon la Fondation Roi Baudouin, 2,2 % des ménages belges vivaient en situation de **précarité hydrique** en 2016. Entre 2005 et 2016, la facture moyenne d'eau a augmenté de 89% en Flandre, 74% en Wallonie et 56% à Bruxelles. Selon une autre étude²¹, la consommation annuelle des ménages en précarité hydrique est en général supérieure de 40 m³ à celles des plus aisés, en raison de fuites cachées ou d'un taux d'équipement économe plus faible.
- En 2018, un ménage belge consacre 11,4% de son budget **au transport**, juste après le logement (30,3%) et l'alimentation (16%)²². Le tout à la voiture montre pourtant de plus en plus ses limites sur le plan environnemental : réchauffement climatique, épuisement des matières premières, bruit, encombrement,... mais également en matière de justice sociale : le coût exorbitant d'une voiture exclut d'emblée les personnes les plus fragiles de la population ou les fragilise davantage sur le plan financier et de l'emploi.
- Le contact avec la **nature** est source de bien-être et peut être mobilisé sans moyens financiers particuliers. Pourtant, les obstacles à son accessibilité pour les personnes en situation de précarité sont de deux ordres. D'une part, comme la plupart de leurs concitoyens, ils ne connaissent pas l'existence de lieux de nature accessibles à proximité de chez eux. Et d'autre part, ce public a souvent renoncé à utiliser les trucs et astuces s'appuyant sur la nature, développés génération après génération au travers d'une débrouillardise obligée.

Et être un enfant dans tout ça?

Il y a 30 ans, le 20 novembre 1989, l'Assemblée Générale des Nations Unies a voté à l'unanimité la Convention Internationale des droits de l'enfant (la CIDE). Celle-ci est née pour protéger les enfants du fait de leur situation particulière d'être des enfants, d'être plus fragile et de dépendre presque exclusivement des adultes.²³ Grâce à cet instrument juridique, les enfants bénéficient, en théorie, de tous les droits de l'homme garantis par les autres instruments juridiques internationaux (dont le droit à un environnement sain - par jurisprudence de la CEDH et l'article 23 de la Constitution belge), mais aussi de droits particuliers, en lien direct avec leur vulnérabilité et leur dépendance à l'égard des adultes

²⁰ Fondation Roi Baudouin, « *Baromètre de la précarité énergétique (2009-2017)* », mars 2019.

²¹ Aquawal et CEHD, « *Etude sur les consommations résidentielles d'eau et d'énergie en Wallonie* », novembre 2015.

²² Statbel - La Belgique en chiffre - <https://statbel.fgov.be/fr/themes/menages/budget-des-menages>

²³ Rapport Pauvreté 2009-2019 du Délégué Général au Droit de l'Enfant (Communauté française), 2019, p.7.

dont, entre autres, le droit à l'éducation, le droit à la santé, le droit à un environnement familial, le droit à la protection et à une justice adaptée, le droit aux jeux et aux loisirs, mais aussi le droit à l'expression et à la participation.

L'ensemble des chiffres mentionnés ci-dessus ont donc, par voie de conséquences, un impact sur les enfants issus de ces familles précarisées. Les familles plus précarisées sont quotidiennement confrontés à des choix cornéliens tels que : "payer les factures d'électricité ou faire des courses et avoir à manger pour toute la famille" !²⁴

Dans ces contextes, il est aisé d'imaginer que les enfants sont touchés par la précarité dans laquelle se trouvent leurs parents et, en ce qui nous concerne, sont privés d'un accès aux loisirs et activités ludiques, de découvertes,...

Finalité

Par les projets d'éducation à l'environnement initiés par Empreintes, les personnes en situation de précarité améliorent leur environnement et leur cadre de vie d'une part, et, d'autre part, valorisent et renforcent leur capacités à (inter)agir en vue d'une société plus juste, durable et solidaire.

Les enfants et les familles acquièrent les éléments utiles pour comprendre et pouvoir agir tant sur leurs comportements que sur leur environnement. Ils puisent dans le groupe les ressources pour évoluer personnellement, élaborer une position et la faire (re)connaître.

Aborder la précarité environnementale sous l'angle de la transition conduit Empreintes, à renforcer le pouvoir d'agir des personnes en situation de précarité sur 3 dimensions du changement social tel que décrit dans les hypothèses de travail (p. 14-16) :

- la connexion à leur environnement ce qui inclut leur confort de vie, leur bien-être, la qualité de leur cadre de vie.
→ Pour soutenir une dignité humaine
- les liens sociaux, la solidarité et leur place dans un groupe, un quartier, une société.
→ Pour faciliter leur inclusion
- la maîtrise des problématiques, des enjeux, droits et devoirs environnementaux
→ Pour prendre les meilleurs décisions pour elles-mêmes, leurs environnements et participer à la co-construction d'une société plus juste, durable et solidaire.

Empreintes renforce ainsi le pouvoir d'agir des personnes en situation de précarité au départ et en faveur d'enjeux environnementaux impactant leurs conditions de vie, leur cadre de vie et la société.

L'expérience menée depuis plus de 13 ans en matière d'éducation à l'environnement avec un public en situation de précarité, a permis à l'association d'affiner et de formaliser ses

²⁴ Relie-F, *Nouvelles Vagues*, n°50, Oct. - Jan. 201-2020, pp. 14-15.

approches méthodologiques, ses objectifs, sa force mobilisatrice et d'inscrire l'association comme une référence et une complémentarité avec le secteur social.

A cet égard, Empreintes a développé deux outils permettant de diffuser son expérience en matière de lutte contre la précarité environnementale :

- Le site web "ressource" www.precarite-environnement.be qui présente les activités, l'expertise, les méthodologies, les supports d'animation, les fondements... à destination des professionnels issus de secteurs divers et ayant suivi la formation ci-dessous : CPAS, Sociétés de logements sociaux, associations d'éducation permanente,...
- La formation « Comment développer le pouvoir d'agir des publics en situation de précarité énergétique », créée en 2014. Cette formation est maintenant organisée de manière régulière et s'adresse aux professionnels.

Entre 2021 et 2024, Empreintes entend poursuivre et renforcer son action à destination des publics en situation de précarité. Les perspectives envisagées sont :

- L'exploration de nouveaux enjeux, tels que : la qualité de l'air intérieur, la sécurité du logement (salubrité), le démarchage abusif et les publicités mensongères, les compteurs intelligents, la procédure de placement de réducteur de débit en eau...
- La création de supports pédagogiques diffusables auprès d'autres acteurs des secteurs de l'éducation et du social.
- L'adaptation de projets existant à d'autres publics ou contextes d'intervention :
 - o Le développement de projets Eco Watchers abordant l'ensemble des problématiques liées au logement,
 - o L'intégration d'une dimension d'interpellation citoyenne et de témoignage dans chacun des projets, s'inspirant des méthodologies testées en 2016.
- Le renforcement de l'autonomie et du coaching des professionnels dans le développement de projets similaires à Eco Watchers.

Méthodologiquement, Empreintes a fait le choix de travailler en partenariat avec des acteurs du secteur social. Ceux-ci, en effet, disposent d'une expertise des problématiques liées à leurs publics et leur territoire. Ce partenariat crée une complémentarité permettant d'agir à la source et au cœur des enjeux: les acteurs sociaux mènent un accompagnement social à l'échelle de l'individu et du quartier, tandis qu'Empreintes agit à un niveau plus collectif en maintenant un rôle d'acteur de l'éducation.

De manière générale, une attention particulière sera poursuivie afin d'assurer l'accès des publics en situation de précarité à l'ensemble des activités menées par Empreintes.

L'action éducative d'Empreintes visant à agir contre la précarité environnementale se déclinera également via :

- la représentation au sein de groupes de travail du RWADE et de la Plateforme de Lutte contre la Pauvreté (coordonnée par la FRB) ;
- le tissage de liens, de partenariats et de collaborations de manière intersectorielle.

Les outils et actions actuels d'Empreintes rentrant dans le cadre de son agrément OJ et qui reposent sur ces constats et répondent à cette finalité sont :

1. projet quartier autour du Jardin St-Antoine et des Carrière d'Asty Moulin

Le quartier de Bomel est le lieu d'implantation d'Empreintes. Situé derrière la gare de Namur, il est historiquement un quartier populaire de la ville. Mais ce quartier initialement composé de population ouvrière et de classe moyenne (employés du chemin de fer et petits indépendants) est aujourd'hui à la fois dans une phase de paupérisation accrue et de gentrification (construction d'ilots d'habitations de standing). Les enfants et les jeunes des familles précarisées qui y vivent sont souvent dans la rue, et donc avec peu de proposition d'activités construites en dehors du temps scolaire.

Depuis son installation à Bomel, Empreintes a pris part à la Concertation Dynamique Jeunesse, la plateforme de dialogue et d'actions commune rassemblants les acteurs « jeunesse » du quartier. Ces deux dernières années, ce lieu de concertation s'est quelque peu épuisé.

Empreintes entend, au cours de ce plan d'action quadriennal, redynamiser son action locale d'éducation à l'environnement en s'appuyant sur de partenariats privilégiés avec d'autres acteurs du quartier, actifs dans le champ l'éducation non formelle : l'AMO Passages, le Centre Culturel de Bomel, le Centre d'action laïque,...

Il s'appuiera sur deux lieux d'animation privilégiés d'Empreintes :

- les Carrières d'Asty Moulin : site remarquable de par son paysage et la nature qui s'y trouve. Empreintes y a développer un outil numérique de découverte à travers trois axes principaux : son passé industriel, sa faune et sa flore spécifiques et l'espace de détente qu'il offre.
- Le Jardin St-Antoine : petit site naturel chargé d'histoire dont Empreintes est sur le point de reprendre la gestion dans le cadre d'un partenariat avec la Régie Foncière de la Ville de Namur.

Il s'agira d'y développer un projet éducatif qui s'articulera autour, d'une part, de la connaissance et de la gestion environnementale de ces espaces et, d'autre part, d'activités ludiques et/ou festives.

Ce projet vise à renforcer le lien à soi (dans une perspective d'estime de soi), aux autres (dans une perspective de collaboration) et à l'environnement de vie (dans une perspective d'ancrage dans le quartier) des jeunes et enfants vivant dans des familles en situation de précarité.

Il associera ponctuellement des publics jeunes issus d'associations extérieurs au quartier, notamment le Centre Croix Rouge de Belgrade.

Les activités d'Empreintes à destination des personnes en situation de précarité ne rentrant pas dans le cadre de l'agrément OJ (pour information) :

2. Playmobville

Le projet « PlaymobVille », un projet d'éducation à la mobilité qui renforce la capacité de personnes et jeunes adultes en situation de précarité à être acteur de leur mobilité au quotidien.

Basé sur une pédagogie active, un groupe d'une dizaine de personnes s'interrogent sur ses déplacements quotidiens, questionnent les enjeux de la multimodalité, s'informent sur les moyens de transport existants, les testent, les comparent et rencontrent les acteurs politiques locaux pour partager leurs expériences.

Plus concrètement, le dispositif permet aux personnes:

- de leur redonner le pouvoir d'agir sur leur mobilité au quotidien,
- d'être davantage en mesure de faire des choix réfléchis, responsables, adaptés à chaque situation et de prendre part à une action citoyenne en termes de mobilité,
- de démystifier la complexité de la multimodalité et d'en faire un enjeu maîtrisé.

3. Eco Watchers eau et énergie

Le projet « Eco Watchers Energie » vise à redonner le pouvoir aux personnes en situation de précarité d'agir sur leur consommation d'énergie et d'eau en vue d'en diminuer le coût et/ou d'augmenter le confort de vie. Ce projet s'appuie sur la dynamique de groupe et la méthode participative d'échange de savoirs.

Ce projet s'articule autour :

- de rencontres périodiques d'un petit groupe de personnes en situation de précarité amenées à échanger leurs savoirs et leurs pratiques autour de questions liées à l'énergie ;
- d'un accompagnement individuel, comprenant un audit énergétique du logement, qui permet d'identifier les besoins de chacun et d'en assurer le suivi ;
- d'un processus qui permet d'aboutir à des modifications comportementales des participants et des aménagements structurels de chaque logement en vue d'une meilleure utilisation rationnelle de l'énergie et d'un plus grand confort de vie ;
- d'une dynamique collective qui soutient positivement les changements individuels, qui participe à un processus d'émancipation et qui crée du lien social.

4. Atelier Energie Adulte

L'Atelier Energie Adulte est un atelier convivial de sensibilisation et de réflexion sur la thématique de l'utilisation rationnelle de l'énergie qui dure 2 heures. Il aborde les réalités énergétiques des participants dans leur quotidien. Quelles sont les différentes composantes de la thématique énergie à la maison ? Où peut-on agir en priorité ? Les conseils mis en évidence sont principalement d'ordre comportemental ou liés à de micros-investissements.

L'Atelier mise sur l'interaction et s'appuie sur l'intelligence collective du groupe pour faire émerger les solutions existantes et réalisables.

Divers canaux pédagogiques permettent de rythmer et de varier l'Atelier afin de le rendre attractif et participatif : le défi, la manipulation d'appareil de mesure, l'utilisation de visuels informatiques, le jeu...

5. Formation "Comment augmenter le pouvoir d'agir des personnes dans la gestion de leur logement et de leur énergie ?"

Ces dernières années, Empreintes a décidé d'essaimer ses pratiques, ses méthodologies, son expertise pédagogique pour que d'autres professionnels puissent s'approprier des techniques d'animation et agir de manière collective pour lutter contre la précarité énergétique et accompagner leurs publics dans la gestion durable de leur logement.

La formation vise à soutenir les professionnels dans le travail préventif qu'ils réalisent pour accompagner leur public dans la gestion durable de leur logement et de leur énergie. Concrètement, cette formation permet d'expérimenter des outils collectifs d'animation, de développer des pratiques interactives pour rendre actrices les personnes en situation de précarité dans leur logement et dans leur cadre de vie.

Elle sous-tend 3 objectifs opérationnels :

- expérimenter des outils d'animation collectifs et didactiques, permettant aux participants d'appréhender des sujets complexes tels que la gestion de la ventilation, libéralisation du marché, le choix du fournisseur, la facture, le pouvoir isolant, les ampoules économiques, les consommations,...
- développer des pratiques interactives pour rendre actrices les personnes en situation de précarité dans leur logement, leur cadre de vie en matière d'énergie ;
- augmenter l'empowerment, l'estime et la valorisation des savoirs de ces personnes.

La formation dure 2 jours, et permet de se former au travers divers ateliers extraits du projet Eco Watchers !

La finalité de l'axe « Tous acteurs de son environnement » (Publics précarisés) se traduit par les sous-projets suivants :

Sous projet	Mode d'action	Missions	Etats des lieux	2021	2022	2023	2024
Quartier de Bomel	Animation et Mobilisation	Animation directe des jeunes	<p>Essoufflement de la dynamique de quartier inter-associations (plus de projets commun)</p> <p>Quartier de Bomel regroupant une population en situation de précarité dont les enfants bénéficient peu d'activités d'ErE</p> <p>Espaces naturelles peu connus des jeunes</p> <p>Lien à soi, aux autres et à l'environnement de vie à renforcer chez les jeunes du quartier.</p>	<p>Exploration pour la création de nouveaux partenariats au sein du quartier : réalisation d'un inventaire des besoins des associations identifiées, création d'une dynamique commune d'animation (test)</p> <p>Jardin St-Antoine : État des lieux d'une année de gestion et d'utilisation de l'espace pour des animations (exploité par Empreintes depuis 2020)</p>	<p>Evaluation prospective de la dynamique commune d'animations, élargissement de l'offre conjointe, organisation d'un événement organisé par les jeunes à destination des habitants du quartier.</p> <p>Jardin Saint-Antoine : projet pilote avec un groupe de jeunes du quartier autour de la gestion continue du lieu.</p>	<p>Evaluation prospective de la dynamique commune d'animations, élargissement de l'offre conjointe, organisation d'un événement organisé par les jeunes à destination des habitants du quartier.</p> <p>Jardin Saint-Antoine : projet pilote avec un groupe de jeunes du quartier autour de la gestion continue du lieu. Attention portée au turn over dans le groupe et à la dynamisation du projet.</p>	<p>Evaluation prospective de la dynamique commune d'animations, organisation d'un événement organisé par les jeunes à destination des habitants du quartier.</p> <p>Jardin Saint-Antoine : évaluation prospective de quatre années d'utilisation du lieu à des fins d'ErE.</p>

Axe 4 : Acteurs d'ErE

Outiller les animateurs et (futurs) enseignants



INTRODUCTION

Depuis 2011, Empreintes invite les animateurs de Mouvements de Jeunesse, les enseignants et les futurs enseignants à intégrer l'Education relative à l'Environnement (ErE) dans leurs pratiques pédagogiques. En effet pour Empreintes, l'ErE contribue à l'émergence de jeunes Citoyens, Responsables, Critiques et Solidaires, Acteurs de leur environnement (éco-cracs).

D'emblée, ces **trois publics « de deuxième ligne »**, en contact direct avec les jeunes dans le secteur scolaire et le secteur jeunesse, ont été ciblés par Empreintes pour renforcer leurs capacités en ErE.

Les *enseignants* (ou plus largement les acteurs du monde scolaire), les *futurs enseignants* et les *cadres des Organisations de Jeunesse* interpellent régulièrement Empreintes pour mettre en place des partenariats ponctuels, liés à la formation ou à la création d'outils. Ces activités ont pour objectif commun d'accompagner les jeunes dans leur cheminement pour devenir acteurs à part entière de leur environnement.

Ces dernières années, les *animateurs du secteur de l'Accueil Temps Libre* (ATL, c.-à-d. l'accueil extrascolaire, les écoles de devoirs et les centres de vacances) sollicitent eux aussi régulièrement l'association pour des formations en ErE.

Un préalable à l'engagement dans une activité de sensibilisation à l'environnement, est la **sensibilisation** des publics de deuxième ligne ciblés eux-mêmes. Il est utile, dans un premier temps, de leur faire expérimenter des activités et outils et d'élargir leurs représentations de l'environnement et de ses enjeux afin qu'ils en acquièrent une représentation pluridimensionnelle et systémique.

Dans un deuxième temps, Empreintes s'attache à **outiller** ces publics relais par le décodage d'activités qui permet de s'approprier des méthodologies privilégiées en ErE et le transfert dans leurs propres contextes et pratiques pédagogiques. Un lien fort avec les référentiels de chaque secteur est établi, afin de légitimer pour chaque public la porte d'entrée de l'ErE. Empreintes se donne également pour objectif de permettre à ces publics d'identifier les ressources disponibles en ErE et d'y accéder, dans le cadre de son outilhèque.

Enfin, l'association **accompagne** les personnes qui la sollicitent dans leur propre projet d'ErE ; qu'il s'agisse d'enseignants qui veulent former une éco-team, d'étudiants futurs pédagogues en demande de soutien par rapport à un stage ou à un TFE, d'animateurs d'Organisation de Jeunesse pour co-construire des modules de formation ou autres possibilités.

Ce renforcement des compétences en ErE des publics relais s'appuie sur la création et la mise à disposition d'outils pédagogiques spécifiques, la proposition d'ateliers de découverte d'outils et la formation initiale et continuée.

Ces **quatre publics « de deuxième ligne »** (les enseignants, les futurs enseignants, les cadres des Organisations de Jeunesse et les animateurs du secteur de l'Accueil Temps Libre) vivent dans des contextes différents et réclament donc des stratégies spécifiques. La suite les précise pour chacun d'eux.

1. Les animateurs d'organisations de jeunesse

DIAGNOSTIC

En 2015, Empreintes faisait le constat sur base d'une enquête auprès de 246 animateurs et cadres des cinq Mouvements de Jeunesse « foulard » que seuls 56 % des animateurs avaient déjà mené ou participé à une activité en lien avec l'environnement dans le cadre de leur mouvement et que 53 % souhaiteraient mener une telle activité mais ne se sentaient pas outillés pour le faire. Ils exprimaient être en attente de fiches pédagogiques, de jeux et de formations pour les y aider.

De plus, un inventaire des formations d'animateur réalisé par Empreintes en 2015 avait permis d'objectiver qu'il n'existait pas, sur le territoire de la Fédération Wallonie Bruxelles, de formation longue certificative destinée aux jeunes faisant de l'ErE au sens large (et non strictement naturaliste) comme projet spécifique.

En 2019, force est de constater que cette demande se renforce²⁵. En octobre 2019, il ressort de la journée du secteur J que les animateurs du secteur jeunesse ne se sentent pas outillés pour mener des activités d'ErE dans leurs contextes respectifs. C'est également un constat partagé lors de l'assemblée pédagogique de Résonance du 3 octobre 2019.

En outre, les Organisations de Jeunesse font régulièrement appel à Empreintes pour créer un partenariat autour de la création d'outils pédagogiques, pour de l'accompagnement dans la gestion environnementale de leurs activités ou pour de la formation en ErE. Sur base de ces collaborations, Empreintes fait le constat que :

- la question environnementale est souvent confinée à une activité exceptionnelle, ou employée comme une thématique qui « colore » simplement des activités préexistantes ;
- la sensibilisation à l'environnement et la gestion environnementale (ou comment faire des choix pour réduire son impact, notamment en termes de « zéro déchet ») sont souvent confondues ;
- en contact avec la nature, certains mouvements de jeunesse ne disposent pas des outils pour aller plus loin dans la découverte de la biodiversité qui les entoure et ne sont pas à même de profiter de ce cadre pour en faire un support d'animation et de sensibilisation.
- la phase de sensibilisation des publics-relais et la définition de postures et d'objectifs réellement partagés est un préalable incontournable à leur implication en tant qu'acteurs d'ErE auprès de leurs propres publics jeunes.

PERSPECTIVES

Empreintes s'adresse aux animateurs et éducateurs du secteur jeunesse comme des publics-relais, pour que, une fois sensibilisés, outillés et formés, ils contribuent à l'émergence de jeunes citoyens responsables et solidaires, acteurs de leur environnement.

²⁵ Les préoccupations de ceux-ci sont entre autres relayées dans une courte capsule vidéo d'Action média jeunes (<https://youtu.be/pzN3m3oiWeU>) sur base d'un sondage auprès de 207 jeunes de 11 à 35 ans.

Empreintes a décidé en 2019 de capitaliser de l'expérience de terrain lors de formations courtes avec des partenaires explicitement en demande et dont les options pédagogiques concordent avec celles de l'asbl.

Des formations modul'ErE continuent d'être proposées régulièrement aux mouvements de jeunesse dans le cadre de leur propre BACV ou lors de la formation continuée de leurs cadres.

D'autre part, Empreintes continuera à créer des outils thématiques et/ou méthodologiques spécifiques aux Organisations de jeunesse. La création de l'outil Wood'kit consacré à la « multifonctionnalité » de la forêt a initié une nouvelle forme de collaboration avec les mouvements de jeunesse. Ce premier partenariat réussi a donné lieu à une série de formations d'animateurs à l'utilisation de l'outil avec leurs jeunes. Ces collaborations fructueuses ont incité les Mouvements de jeunesse à solliciter Empreintes pour mettre sur pied d'autres partenariats dans la conception d'outils d'ErE destinés aux membres des mouvements.

Dans ce cadre Empreintes sera amenée à envisager la poursuite des formations camps durables des animateurs en collaboration avec l'asbl Zero Waste et les fédérations de mouvements de jeunesse.

2. Animateurs hors Organisation de Jeunesse

DIAGNOSTIC

Depuis plusieurs années, Empreintes collabore avec différentes Maisons de Jeunes sur le projet des Camps Ados (cf. axe 2). Fin 2017, un collectif MJ Verte a été créé, rassemblant toutes les maisons de jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui s'engagent sur la voie de l'écocitoyenneté avec les jeunes et qui sont désireuses de rejoindre une dynamique collective et porteuse. Plusieurs Maisons des Jeunes ont fait appel à Empreintes car elles souhaitent former leurs animateurs en ErE. Dans ce contexte, Empreintes considère qu'il y a un intérêt à répondre à cette demande en partageant son expertise en ErE et son expérience d'animation avec les maisons de jeunes.

PERSPECTIVES

L'enjeu pour les quatre années à venir est de voir comment Empreintes peut être une ressource pour les maisons de jeunes et leurs animateurs et sous quelle forme mener ce projet.

3. Les animateurs du secteur ATL

DIAGNOSTIC

Depuis quelques années Empreintes est interpellée par des coordinateurs d'animateurs de l'accueil temps libre travaillant dans les écoles et/ou les organisations de jeunesse pour des formations liées à l'éducation relative à l'environnement. Les demandes se concentrent autour de deux thématiques : l'environnement sonore et l'école du dehors.

PERSPECTIVES

Empreintes souhaite au travers de l’Axe 4 continuer à être identifiée comme un partenaire fiable pour accompagner la réflexion en ErE des animateurs du secteur ATL. Empreintes envisage son action autour de plusieurs axes :

- aborder l’environnement sonore de leurs structures en améliorant le bien-être des enfants et des équipes ;
- intégrer les constats de l’enquête menée par l’ONE²⁶ sur les bienfaits de sortir avec les enfants ;
- outiller de manière plus globale sur les thématiques d’ErE.

4. Les enseignants

DIAGNOSTIC

Tout d’abord, une récente enquête sur le climat menée par l’Aped²⁷ auprès d’élèves de fin d’enseignement secondaire révèle leur méconnaissance par rapport au changement climatique et à l’épuisement des ressources énergétiques. Il paraît donc indispensable de continuer à outiller plus globalement les enseignants pour sensibiliser et éduquer leurs élèves par rapport à l’environnement.

De plus, dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d’excellence, les écoles de la FWB sont amenées à élaborer leur Plan de Pilotage (PdP). Il s’agit d’une véritable stratégie de l’école portée par tous les acteurs qui la composent et qui à terme vise à répondre aux objectifs globaux d’Amélioration du Système Educatif²⁸.

Enfin, les inspecteurs recommandent de professionnaliser les pratiques d’ErE au sein des équipes enseignantes en s’appuyant sur la brochure « *L’ErE DD dans le système éducatif en FWB. Quelques portes d’entrée dans les référentiels inter-réseaux* »²⁹ éditée par la Fédération Wallonie Bruxelles.

C’est donc tout le secteur de l’ErE qui se remet actuellement en question sur les actions à mettre en place pour mieux sensibiliser, outiller et accompagner les enseignants.

PERSPECTIVES

Une veille autour des avancées du Pacte d’excellence est organisée afin d’ajuster au mieux les propositions d’Empreintes au nouveau contexte qui se met en place et aux opportunités qui en découleront pour l’ErE.

Comme cela a été relevé par le secteur de l’ErE, les Plans de Pilotage en cours dans les écoles de la FWB peuvent représenter une opportunité pour Empreintes qui visera tout particulièrement les objectifs globaux « Améliorer les savoirs et les compétences » et

²⁶ <https://www.one.be/public/detailarticle/news/les-enfants-passent-ils-du-temps-dehors-enquete/>

²⁷ <http://www.skolo.org/CM/wp-content/uploads/2019/10/Ecole-savoirs-climat-Aped-2019.pdf>

²⁸ Objectifs fixés par le gouvernement de la FWB et inscrits dans le Pacte qui sont au nombre de 7

²⁹. Ce document est téléchargeable sur la page

<http://www.enseignement.be/index.php?page=26969&navi=3553>.

« accroître le bien-être » au travers de ses formations et outils. L'association peut aussi amener les enseignants à apprendre autrement, en sortant de leur classe et en se rapprochant de la nature, ce qui améliore le bien-être et diminue les conflits.³⁰

Empreintes peut outiller les enseignants et les aider à aborder avec leurs classes les enjeux climatiques environnementaux, dont la maîtrise fait défaut aux élèves. Un travail de recensement des outils et formations existant à ce sujet permettra de mieux accompagner les enseignants, voire d'identifier des manques à combler à ce sujet.

5. Les futurs enseignants

DIAGNOSTIC

La réforme de la formation initiale des enseignants³¹ prévoit notamment l'allongement des études à 5 ans et la nécessité de tenir compte des enjeux actuels. Le deuxième axe de travail de refonte des programmes de cette formation « doit consister en une actualisation voire une redéfinition des contenus de la formation initiale »³².

D'après une enquête menée par le Réseau Idée, 16 Hautes Écoles de la Fédération Wallonie Bruxelles proposent une formation pédagogique³³. Une quinzaine d'associations d'ErE sont en partenariat avec ces Hautes Écoles et la moitié des implantations mettent en place une démarche d'ErE amenant les étudiants à vivre des activités pour pouvoir les transférer dans leur pratique.

Une série de freins à ces démarches y sont évoqués :

- L'absence de l'ErE dans les programmes du primaire et du secondaire en est un. Il est intéressant de saisir l'opportunité du passage de la formation initiale des instituteurs de 3 à 5 ans pour y implémenter une formation à l'ErE.
- Beaucoup de formateurs de futurs enseignants soulignent également le fait qu'ils ne savent pas réellement « ce qu'il y a derrière l'ErE », ne savent pas comment la définir. Le besoin de formation en ErE des formateurs d'enseignants de Hautes Écoles demande une réponse.

PERSPECTIVES

Empreintes souhaite amplifier son action en direction des étudiants des Hautes Ecoles pédagogiques, et soutenir l'introduction de l'ErE dans la formation initiale des enseignants et des éducateurs en Fédération Wallonie-Bruxelles.

³⁰ PARTOUNE Christine, *Dehors, j'apprends*, Liège, Helmo, 2020 notamment pp. 29-32

³¹ Annoncée au départ pour septembre 2020, elle ne devrait être mise en œuvre qu'en 2021

³² Note d'orientation téléchargeable sur le site de la FWB
<http://www.enseignement.be/index.php?page=26828&navi=3429>

³³. Les premiers résultats de cette enquête ont été publiés dans bulletins de liaison « Infor'IDée » de juillet 2015 téléchargeable en suivant ce lien : http://www.reseau-idee.be/inforidee/pdf/Infor_2_2015.pdf.

Outre le soutien des initiatives étudiantes via le RZO étudiants (voir l'axe 1), Empreintes essaie au travers de l'Axe 4 de dépasser les interventions ponctuelles et de mettre en place des collaborations plus structurelles.

La réforme du cursus des futurs instituteurs de 3 à 5 ans semble se profiler comme une opportunité pour l'associatif de se faire connaître et d'être considéré comme un intervenant légitime auquel faire appel dans le cadre de l'ErE. Dans ce cadre, Empreintes continuera à s'investir lors des journées d'échange et de rencontre prévues entre acteurs associatifs actifs en ErE et Hautes Écoles.

Les acteurs d'ErE et les perspectives de changements sociales opérés par la transition

La transition (selon les quatre conceptions de changement social) telle que présentée dans les hypothèses de travail (p.16-18) est présente dans les activités de l'axe n°4. Elle est surtout présente à travers deux types de transformation :

1. La transformation de nos modes de vie : via le partage d'expérience, l'accompagnement personnalisé des enseignants et des animateurs dans leurs projets. Via la découverte et le prêt d'outils traitant de thématiques très concrètes en matière de mobilité, énergie, initiatives citoyennes etc.
2. La transformation intérieure et culturelle : via les acteurs d'ErE (animateurs et enseignants) qui, formés, reviennent vers leur public avec des activités permettant d'observer son environnement autrement, de se connecter à la nature et à son environnement, de développer l'estime de soi et des autres, de développer la conscience de faire partie d'un tout et un sentiment d'appartenance à son environnement.

FINALITE

Empreintes se donne pour objectif de sensibiliser, d'outiller et d'accompagner les publics relais : enseignants, futurs enseignants et cadres des OJ pour qu'ils deviennent des « Acteurs d'ErE » et accompagnent leurs propres publics jeunes à devenir des « écocracs ».

La finalité de l'axe « Acteurs d'ErE: outiller les animateurs et les (futurs) enseignants » se traduit par les sous-projets suivants :

Les animateurs (OJ et non-OJ)

Sous-Projet	Mode d'action	Mission	Etat des lieux	2021	2022	2023	2024
Modul'ErE	Formation et création d'outils pédagogiques	Sensibilisation aux enjeux de société Formation des jeunes, des volontaires et des professionnels	Voir diagnostic	Création de modules de formation en ErE dispensés dans le cadre des formations des autres OJ. Développement des thèmes de la transition, de l'accompagnement au changement et du climat. Identification de partenaires potentiels pour la création d'un BACV vert.	Idem	Idem	Idem
Outils OJ	Formation et création d'outils pédagogiques	Sensibilisation aux enjeux de société Formation des jeunes, des volontaires et des professionnels	Voir diagnostic	Promotion et diffusion des outils <i>Wood'kit</i> et <i>Citymagine</i> auprès des Mouvements de Jeunesse. Proposition d'une première mouture de dossier	Développement d'un dossier d'accompagnement de Citymagine sur base des retours d'utilisateurs de l'outil afin d'en favoriser la prise en main autonome.	Capitalisation de l'expérience de terrain en formation et développement éventuel d'outils sur cette base.	Idem.

				d'accompagnement de Citymagine. Développement de fiches d'accompagnement pour un camp durable.			
Outiller les animateurs des maisons de jeunes				Prise de contact avec le collectif MJ verte, rassemblant toutes les maisons de jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Évaluation des besoins et des attentes en ErE.	Évaluation des besoins et des attentes. Accompagnement éventuel d'une MJ.	Idem.	Capitalisation et création éventuelle d'un outil spécifique aux MJ.

Pour les enseignants

Sous-Projet	Mode d'action	Mission	Etat des lieux	2021	2022	2023	2024
Formation continuée des enseignants	Formation et création d'outils pédagogiques	Sensibilisation aux enjeux de société Formation des jeunes, des volontaires et des professionnels	Voir diagnostic	Proposition de trois modules de formation sur l'environnement sonore, l'exploitation de l'environnement proche et la mobilité aux opérateurs de la formation continuée des enseignants du	Idem Capitalisation des animations autour de la thématique de l'eau et conception d'une nouvelle formation pour les enseignants du primaire et du premier degré du secondaire.	Idem	Idem

				<p>primaire et du 1^{er} degré du secondaire.</p> <p>Clarification du lien entre les formations proposées et les objectifs des plans de pilotages (bien-être et apprendre autrement).</p>	<p>Travail exploratoire autour de la conception d'une formation à la transition et/ou du climat pour l'enseignement secondaire sur base des retours d'utilisateurs de l'outil Citymagine.</p>		
Outil Ecole	Formation et création d'outils pédagogiques	<p>Sensibilisation aux enjeux de société</p> <p>Formation des jeunes, des volontaires et des professionnels</p>	Voir diagnostic	<p>Promotion et diffusion de l'outil <i>Citymagine</i> et de son cahier d'accompagnement (1^{ère} mouture).</p> <p>Clarification du lien entre les outils proposés et les objectifs des plans de pilotages (bien-être et apprendre autrement) ainsi que les enjeux climatiques.</p>	<p>Développement d'un dossier d'accompagnement de Citymagine sur base des retours d'utilisateurs de l'outil afin d'en favoriser la prise en main autonome.</p>	<p>Capitalisation de l'expérience de terrain en animation et développement éventuel d'outils sur cette base.</p>	<p>Développement d'un outil Citymagine version junior.</p>

Pour les futurs enseignants

Sous-Projet	Mode d'action	Mission	Etat des lieux	2021	2022	2023	2024
Sensibiliser, outiller et accompagner les futurs enseignants	Formation et création d'outils pédagogiques	Sensibilisation aux enjeux de société Formation des jeunes, des volontaires et des professionnels	Voir diagnostic	Formations et Ateliers d'ErE avec des étudiants – futurs instituteurs et régents sur l'environnement sonore, l'exploitation de l'environnement proche et la mobilité ainsi que les outils en prêt. Veille sur le passage de la formation de 3 à 5 ans et les possibilités d'y inclure l'ErE. Adaptation des formations continuées d'enseignants à destination des étudiants en formation pédagogique.	Promotion et prestation des nouvelles Formations et Ateliers d'ErE.	Idem	Idem

Pour les animateurs du secteur de l'Accueil Temps Libre

Sous-Projet	Mode d'action	Mission	Etat des lieux	2021	2022	2023	2024
Sensibiliser, outiller et accompagner les animateurs	Formation et création d'outils pédagogiques	Sensibilisation aux enjeux de société Formation des jeunes, des volontaires et des professionnels	Voir diagnostic	Formations sur l'environnement sonore et Ateliers d'ErE avec les animateurs. Participation au projet baptisé "Cause toujours ". Pendant deux ans, les Ecoles de Devoirs sont invitées à mettre en avant leurs projets participatifs autour de la thématique de l'environnement et du climat. Développement de formations sur l'exploitation de l'environnement proche et lien avec l'étude de l'ONE sur les bienfaits de l'éducation dehors.	Formations et Ateliers d'ErE avec les animateurs.	Idem.	Idem.

Axe 5 : Dispositif particulier

«À l'école des éco-citoyens»



DIAGNOSTIC

L'école est un lieu propice pour faire de l'éducation à l'environnement. C'est un lieu d'éducation, un lieu d'apprentissage et un lieu de vie.

De plus, l'éducation à l'environnement permet aux enfants :

- d'agir de manière éco-responsable et de poser progressivement des choix pour bâtir une société davantage en équilibre avec leur environnement,
- d'approcher d'une manière différente la question du bien-être et de la satisfaction des besoins que celle promue par la société de consommation,
- de se reconnecter à la nature pour mieux prendre en compte l'effet de l'activité humaine sur le cadre de vie et pour favoriser leur bien-être physique et psychique,
- de donner du sens aux apprentissages en les liant avec la réalité.

De son expérience de partenariat avec les écoles, Empreintes retient les éléments suivants :

- **Distinguer gestion et sensibilisation**

De nombreux projets d'ErE en milieu scolaire portent sur la gestion environnementale, c'est-à-dire une meilleure organisation du système école en vue de diminuer son empreinte écologique ou, plus prosaïquement, ses coûts. Réduire la consommation énergétique et d'eau ou la production de déchets sont les principales activités réclamées. Le calcul est le suivant : en « éduquant » les élèves à de « bons comportements », la facture diminuera. C'est évidemment un détournement de l'ErE.

L'ErE dans une perspective de sensibilisation a pour objectif, au contraire, d'enrichir la perspective et la capacité de choix des élèves au regard des enjeux environnementaux. La finalité est éducative et vise l'émancipation. L'école comme structure ou bâtiment peut être utilisée comme support pédagogique à la sensibilisation et l'effet d'un changement de comportement comme un élément stimulant d'une nouvelle compréhension des liens entre les choix individuels et les effets sur la collectivité. Cependant, la finalité ne peut être le changement de comportement pour lui-même. La responsabilité des problèmes structurels et économiques de l'école ne peut être attribuée aux jeunes.

- **Partir des programmes scolaires**

L'école a ses propres missions et ses propres objectifs. L'éducation à l'environnement ne peut être une matière supplémentaire qui se substituerait ou s'ajouterait à ce qui doit être enseigné. Dès lors, le travail des acteurs extérieurs est de s'appuyer sur les socles et les programmes de cours pour construire des propositions pertinentes et intégrées (aux disciplines scolaires, au projet d'établissement et au projet de classe).

Empreintes est également attentive aux changements liés au Pacte pour un enseignement d'excellence (plans de pilotage des écoles et leurs objectifs, socles de compétences, programmes scolaires...). (Voir axe 4)

- **Mener des projets (disciplinaires ou d'école)**

Si l'approche par projet est déjà inscrite dans la pratique de certains enseignants et de certaines écoles, elle reste difficile à mettre en œuvre. Les propositions de projets « clé

sur porte » par des associations semblent une bonne manière d'initier et de soutenir une telle dynamique. En mettant élèves, classes, écoles en projet, les jeunes abordent les matières scolaires en sollicitant et en développant des aptitudes différentes et particulièrement celles qui permettent de créer des liens entre les savoirs et leur environnement ainsi que de s'inscrire dans une dynamique collective. Ces deux éléments sont, pour Empreintes, constitutifs du CRACS et peuvent être aussi nourris à l'école, notamment en partenariat avec des acteurs du secteur de l'éducation non formelle.

- **Cadrer la collaboration entre école et associations extérieures**

Les associations d'éducation à l'environnement constituent l'un des nombreux interlocuteurs qui cherchent à « entrer » dans les écoles afin d'atteindre les élèves et de les sensibiliser à leurs thématiques. Ces sollicitations rencontrent plusieurs types de réponse de la part des écoles :

- Sentiment d'être noyé, de ne pas avoir le temps et les références pour évaluer et prioriser ces propositions ;
- Utilisation des activités pour :
 - Aborder une matière à la place de l'enseignant (suppléer) ;
 - Sortir du cadre, expérimenter d'autres approches ;
 - Occuper les élèves, les distraire ... ;
- Initiation d'un partenariat en réponse à un souhait qui a surgit de l'école.

Il importe d'éviter que les associations ne soient les instruments de l'école ou ses suppléantes et de s'assurer qu'elles restent des lieux d'innovation et d'expérimentation pédagogique, alternatifs et complémentaires.

- **Assumer la différence et donc la complémentarité**

Intervenir en partenariat avec une école en tant qu'Organisation de Jeunesse exige de clarifier les rôles et missions des partenaires.

Autant le décret mission précise les priorités de l'école, autant l'Organisation de Jeunesse doit revendiquer son ancrage dans l'éducation non formelle et son objectif de former des CRACS. Le respect et la prise en compte des deux identités constitue le socle sur lequel construire des collaborations fructueuses pour l'émancipation des jeunes.

Ainsi la participation, l'ambition de rendre le jeune davantage acteur de l'école, dans le cas d'Empreintes au départ des questions environnementales, constitue un apport spécifique de ce type de collaboration. Peut-être faut-il lire là la justification de ce dispositif particulier.

L'école des éco-citoyens

Le dispositif particulier « soutien aux actions d'animation en collaboration avec les écoles » répond à ces constats. Sous l'intitulé « **L'école des éco-citoyens** », Empreintes propose donc aux écoles de vivre des activités qui amènent les élèves et les adultes qui les accompagnent à devenir davantage acteurs de leur environnement. Ces activités ludiques et participatives sont adaptées à l'âge et au niveau du groupe. Elles sont construites en lien avec les programmes et les socles de compétences.

Le plan quadriennal 2017-2020 proposait pour ce dispositif particulier quatre points d'attentions spécifiques :

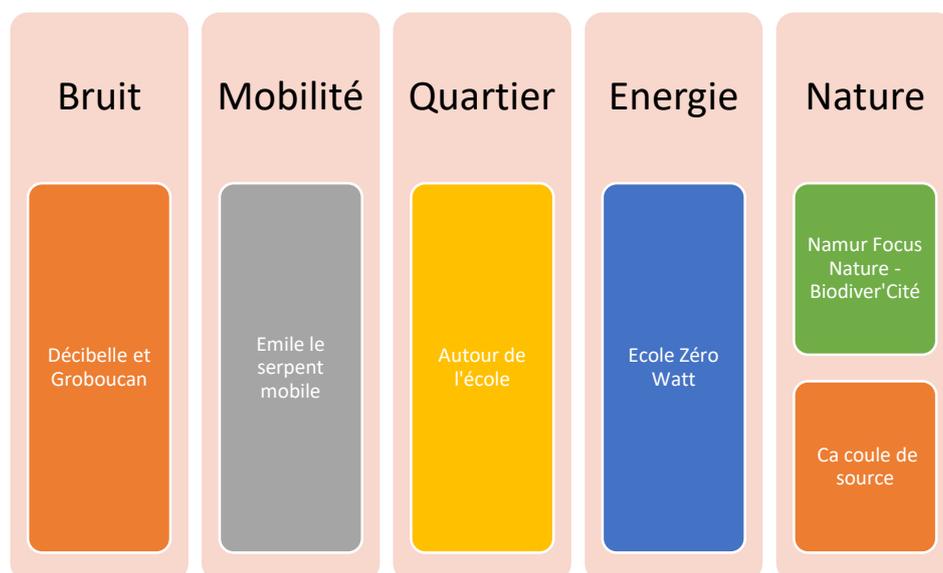
- Seule des activités menées dans la **durée** et avec une **continuité** permettent aux enfants et aux jeunes d'entrer dans une thématique, de se l'approprier, d'expérimenter et de se forger une opinion. La priorité sera donc mise sur les projets qui proposent un temps de présentiel long avec les participants.
- Travailler sur l'environnement proche des participants permet de faire vivre des expériences pédagogiques dans le **milieu de vie** avec les enseignants et les élèves. Cela permet de partir de la réalité de l'école, rend les découvertes concrètes et facilite la compréhension. L'animateur partage également la vision qu'il porte sur cet environnement, ce qui permet aux participants de porter un regard neuf sur ce qui les entoure. De plus, la possibilité de poursuivre les projets en autonomie ou de réutiliser les concepts découverts est facilitée.
- L'**engagement** de l'institution scolaire partenaire est déterminant pour la réussite du projet. Il dépasse l'aspect financier, le paiement d'une contribution ne garantit pas l'engagement. La priorité sera mise sur des dispositifs de création de partenariat qui demande un engagement moral, intellectuel, pratique, temporel, participatif de l'école, notamment sous la forme d'**appel à projet**.
- Qu'il s'agisse d'expériences déjà menées, d'infrastructures, du nombre et des fonctions des personnes mobilisées, de la culture de collaboration ou de participation, la **diversité** des situations des écoles demande une **différenciation** des projets sur base desquels sera élaboré le partenariat. Le catalogue d'activité devient une base de discussion qui permet de co-construire avec les élèves et les équipes éducatives des projets sur mesure.

Pour la perspective 2021-2024 Empreintes désire à l'avenir ces points d'attention tout en y ajoutant ces deux autres :

- **la durabilité des projets dans les écoles.** L'association vise à accompagner et outiller les enseignants pour rendre les projets davantage durables, afin de leur permettre de faire vivre le projet en dehors des activités que nous leur proposons avant, entre et après les activités, par exemple en leur communiquant d'autres ressources pour aller plus loin, en leur suggérant des suites possibles au projet, en suscitant des échanges de pratiques via un réseau d'enseignants sur les réseaux sociaux...
- **l'École du Dehors.** A la manière des anciens maîtres d'école, ou des « Waldkindergarden » des pays nordiques, Empreintes propose de quitter les bancs de l'école pour aller faire l'école dehors. L'objectif n'est pas seulement de respirer le grand air, de jouer et d'observer les fleurs. Il s'agit d'une véritable démarche de développement global de l'enfant. Pratiquer l'école du dehors, c'est :
 - Intégrer l'environnement proche de l'école pour motiver et ancrer les apprentissages
 - Apprendre et comprendre avec la tête et le corps en mouvement
 - Se frotter au réel complet, complexe, riche, diversifié
 - Permettre aux enfants de construire une relation profonde à la nature

- Vivre des moments de groupe intenses, hors des espaces étriqués et du brouhaha de la classe.

Le dispositif particulier « L'école des éco-citoyens » s'appuie sur des animations rassemblées au sein de projets dits « clé sur porte ». Chaque projet s'inscrit dans une thématique.



Pour chaque thématique, Empreintes propose quatre formes d'intervention :

1. Le parcours d'animations

Les projets proposent une suite d'étapes complémentaires :

- Découverte et sensibilisation à la thématique ;
- Audit, exploration du cadre de vie en lien avec la thématique ;
- Identification des pratiques et des problèmes qu'elles posent, des acteurs, interlocuteurs, parties prenantes ;
- Création des solutions, d'un plan d'action ;
- Test des solutions, expérimentation d'autres possibles ;
- Communication vers les pairs ;
- Evaluation et/ou rencontre citoyenne (synthèse, reformulation, témoignage).

Projet clé sur porte ou co-construit ?

La plupart des projets proposés par Empreintes sont des projets « clé sur porte ». Il s'agit de dispositifs établis par Empreintes avec une succession d'étapes prédéfinies.

Empreintes désire proposer davantage de projets co-construits avec les enseignants. Le nombre d'interventions est défini et le programme construit avec l'enseignant. Sont définis ensemble la finalité et les objectifs de chaque intervention (avec la durée, le planning, le public...). Plusieurs types d'interventions sont proposés : animation, formation, concertation...

2. Des outils pédagogiques

Les outils créés par Empreintes sont accessibles soit directement en ligne soit dans un réseau de centres de documentation partenaires (CRIE, CLPS, ...). Par ailleurs, Empreintes fait connaître la collection d'outils et de supports pédagogiques qui constituent son outillhèque. Ils sont proposés en prêt aux enseignants. Aussi, les enseignants vivant des projets d'animations thématiques reçoivent des pistes de préparation ou d'exploitation concrètes et adaptées en rapport direct avec le projet d'animation vécu.

Empreintes vise à développer des outils « clé en main » à destination des enseignants, concrets, faciles d'utilisation, faisant le lien avec les programmes et matières scolaires afin de pérenniser le projet au sein de l'école.

3. Un accompagnement pédagogique

Empreintes propose d'accompagner et renforcer un projet initié et porté par l'école. Cet accompagnement est défini entre l'école et l'association, en tenant compte des besoins spécifiques du projet et de l'enseignant-e. Il peut ainsi prendre la forme d'un soutien méthodologique, pédagogique ou thématique. La création d'écoteams au sein de l'école (Voir axe 4) constitue également un levier pour initier des projets pérennes d'ErE à l'école.

4. La formation

Les formations (présentées dans l'axe 4) proposent de découvrir un panel de méthodologies et de dispositifs qui permettent d'intégrer l'ErE dans les pratiques pédagogiques, dans le respect des socles et des programmes. Elles sont disponibles à la demande des équipes éducatives ou par l'intermédiaire des opérateurs de la formation continuée des enseignants.

5. L'accompagnement d'Ecoteam élèves/enseignants

Les demandes d'animations provenant d'écoles secondaires se sont développées ces dernières années. En effet, les jeunes se mobilisent pour le climat à travers différents rassemblements et manifestations de grande ampleur partout dans le pays. Bien que les jeunes se montrent préoccupés par le changement climatique, ils n'en possèdent pas toujours les clés de compréhension suffisantes.

Dès lors, les demandes des écoles secondaires affluent afin de développer les savoirs des élèves en matière de dérèglements climatiques.

Une étude menée auprès de plus de 3 250 élèves de 5e et 6e secondaire en Flandre et en Fédération Wallonie-Bruxelles (APED – 2019) l'a récemment montré : les savoirs en matière de réchauffement climatique sont en baisse par rapport à 2015. Les résultats démontrent que la conscience de l'urgence climatique est en hausse, mais les connaissances scientifiques et technologiques sont en baisse.

Empreintes a donc pour objectif ces prochaines années de développer davantage de projets et activités à destination de ce public, notamment avec le concours des ecoteams ou d'autres groupes d'étudiants existants au sein des écoles.

FINALITE

Dans le cadre du dispositif particulier « Soutien aux actions d'animations en collaboration avec les écoles », Empreintes se donne pour finalité de développer chez les jeunes des connaissances, compétences, mais également une prise de conscience, un regard critique sur une situation, une question et de les placer dans une perspective d'empowerment (leur permettre d'avoir plus de pouvoir d'action et de décision, plus d'influence sur leur environnement et leur vie).

Empreintes poursuit cette finalité en nouant des partenariats avec les écoles et en leur proposant des projets de sensibilisation « clé sur porte » ou co-construits.

Ces projets viseront à renforcer chez les élèves :

- leur lien avec la nature et l'environnement ;
- leur sentiment d'appartenir à un éco-socio-système ;
- leur conscience d'être co-responsable et d'être capable d'agir dans leur environnement.

« L'école des éco-citoyens » :

- s'inscrira dans les rythmes et mission de l'école ;
- sera multithématique et comprendra différents types d'activités intégrés dans une progression. Il s'adressera de manière différenciée et adaptée aux différents niveaux de l'école ;
- cherchera une collaboration pluriannuelle avec une école.

Cette finalité est complémentaire avec celle de l'axe 4 de ce plan quadriennal « Acteurs d'ErE » dont une des dimensions est d'outiller les acteurs scolaires pour qu'ils soient capables de mener des projets d'Education relative à l'Environnement avec leurs élèves.

L a finalité du dispositif particulier « L'école des éco-citoyens » se traduit par les sous-projets suivants :

Sous-Projet	Mode d'action	Missions	Etat des lieux	2021	2022	2023	2024
Classe et école en projet - Enseignants	Animation	L'accompagnement des enseignants Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Durabilité des projets dans les écoles : exploration et évaluation des besoins et attentes des enseignants.	Durabilité des projets dans les écoles : réalisation d'un outil d'accompagnement d'animation et/ou de projet répondant aux besoins identifiés (pour une activité spécifique) Réflexion sur la synthétisation des expériences vécues, des savoirs et savoir-faire acquis et sur la manière de les transférer à d'autres contextes.	Durabilité des projets dans les écoles : réalisation d'outils d'accompagnement d'animations et de projets répondant aux besoins identifiés (pour les autres activités scolaires). Application des résultats de la réflexion sur la synthétisation des expériences vécues au sein des activités.	Durabilité des projets dans les écoles : évaluation des outils en interne et par les enseignants.
				Co-construction des projets avec les enseignants : identification de ce qu'Empreintes propose déjà dans ce cadre, identification des bonnes pratiques	Co-construction des projets avec les enseignants : formalisation des bons ingrédients et réflexion sur l'intégration aux activités scolaires.	Co-construction des projets avec les enseignants : application sur le terrain dans les différentes activités.	Co-construction des projets avec les enseignants : évaluation et consolidation des dispositifs menés sur le terrain.
Classe et école en projet – Élèves du fondamental	Animation	L'animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Ecole du Dehors : identification de ce qu'Empreintes propose déjà dans ce cadre, identification des bonnes pratiques.	Ecole du Dehors : formalisation des bons ingrédients et réflexion sur l'intégration aux activités scolaires.	Ecole du Dehors : application sur le terrain dans les différentes activités.	Ecole du Dehors : évaluation et consolidation des dispositifs menés sur le terrain.
				Intégration d'une action, d'une réalisation	Intégration d'une action, d'une réalisation concrète en fin de	Intégration d'une action, d'une réalisation	Intégration d'une action, d'une réalisation

				concrète en fin de projet : réflexion	projet : mise en place au sein des activités.	concrète en fin de projet : évaluation	concrète en fin de projet : adaptation
Classe et école en projet – Élèves du Secondaire	Animation	L'animation directe des jeunes Sensibilisation aux enjeux de société	Voir diagnostic	Exploration des demandes provenant d'écoles ou d'étudiants du secondaire, exploration des études analysant les besoins et attentes des adolescents	Création et adaptation de différents dispositifs (animation, projet, accompagnement, coaching...) à destination des élèves et des groupes d'élèves déjà constitués et actifs dans leur école (écoteams)	Mise en place des dispositifs au sein des écoles secondaires	Evaluation des dispositifs.
				<p>Développement de nouvelles activités à destination des élèves du secondaire sur les thématiques travaillées par Empreintes et sur d'autres thématiques (consommation...) dans une perspective de transition.</p> <p>Développement de l'esprit critique des jeunes avec la mise en place de réflexions avec les jeunes sur les expériences vécues, sur le transfert dans le quotidien des jeunes des savoirs, savoir-faire et savoir-faire acquis lors des activités.</p>			

Les projets :

1. Projet Bruit « Décibelle et Groboucan »³⁴

Le bruit dans une école, c'est la vie ; c'est le signe de l'activité débordante qui y règne. Mais quand le bruit devient nuisance, quand les réfectoires sont un enfer sonore, quand les enseignants développent un sentiment d'impuissance et que les élèves apprennent moins bien à cause du bruit, quand aucune norme, aucune législation et aucun soutien financier et technique n'existent, il est temps d'agir.

« Décibelle et Groboucan » est un projet participatif de sensibilisation et de mobilisation des élèves autour de la réduction des nuisances sonores. En plusieurs animations et à la faveur d'un travail en classe, ce projet invite les élèves et l'équipe éducative à poser des actions concrètes au sein de l'école. Il multiplie les approches pour développer la sensibilité et l'intelligence de chaque enfant. Il se base sur la coopération entre l'association et l'école.

Les étapes « clés » du projet : (toutes les étapes sont réalisées dans l'école)

1. Concertation avec l'enseignant
2. Animation de sensibilisation par le jeu « Décibelle et Groboucan : la prison des sons »
3. Bilan sonore : audit de l'école réalisé par les enfants (mesuré et ressenti)
4. Plan d'actions : actions sur les comportements et sur le matériel / bâtiment
5. Clôture et évaluation.

Les projets sur l'environnement sonore à Bruxelles et en Wallonie ont évolué depuis septembre 2012 pour être depuis septembre 2019 proposés aux écoles selon cette forme. L'asbl Empreintes accompagne l'école :

- dans la gestion administrative du projet (conseils, gestion du budget, planning...);
- au niveau méthodologique (au minimum trois rencontres avec les porteurs du projet, rédaction des comptes-rendus);
- au niveau pédagogique (animations « à la carte » pour l'équipe pédagogique et pour les élèves avec quatre étapes incontournables : sensibilisation, bilan sonore, mise en place d'actions concrètes, sensibilisation de toute l'école).

Ces projets sont destinés aux classes de 2ème et 3ème maternelle et de la 1ère à la 6ème primaire.

En plus de l'accompagnement pédagogique et de la coordination du projet, Empreintes souhaite apporter son soutien aux écoles sur plusieurs années. L'objectif visé est d'entretenir la motivation et l'échange entre les écoles ayant participé au projet, de pérenniser les actions mises en place et de rendre les écoles autonomes sur la thématique de l'environnement sonore.

³⁴. <http://empreintesasbl.be/activites/decibel-gros-boucan/>

2. Projet Bruit secondaire

Depuis 2017, Empreintes développe également un dispositif d'accompagnement d'écoles secondaires sur la thématique du bruit. Soumis à un environnement sonore de plus en plus surchargé, les adolescents sont un public particulièrement exposé à des niveaux de bruit élevés. Que ce soit seul avec leur MP3, en concert ou en festival, le son participe à l'épanouissement personnel et est un moyen de partager des expériences de vie en communauté. En abordant la thématique de l'environnement sonore pour le public de 12 à 18 ans, Empreintes souhaite traiter de la relation au son, à la fois source de plaisir mais qui peut aussi se transformer en nuisance.

Pour améliorer l'environnement sonore en milieu scolaire, il est nécessaire que l'ensemble de l'école s'implique et participe activement dans ce processus de changement. Empreintes recourt à une démarche en 4 étapes avec une concertation en amont pour rencontrer l'équipe porteuse du projet. Les quatre étapes sont : sensibiliser, agir, communiquer et évaluer-pérenniser.

Un accompagnement « type » est proposé aux porteurs de projet. L'accompagnement type se déroule sur une année scolaire et comporte deux parties bien distinctes :

- Pour l'équipe éducative :
 - la coordination du projet avec l'équipe pédagogique : il comprend au minimum deux rencontres avec les porteurs de projet, rédaction des comptes-rendus ;
 - l'accompagnement pédagogique : il comprend une rencontre de présentation du projet à l'équipe éducative (midi du bruit) et plusieurs rencontres avec tous les partenaires concernés afin d'imaginer d'autres possibles et de suivre l'avancement du projet. L'accompagnement pédagogique aide également l'école dans la mise en place d'une écoteam solide.

- Pour les élèves du secondaire :
 - une animation interactive autour du son, des paramètres acoustiques, de l'appareil auditif et des effets du bruit sur la santé ;
 - une animation de découverte des différents moyens d'amplification ;
 - une animation « bilan sonore » de l'école et du quartier : à l'aide de sonomètres, les élèves confrontent leur perception à la réalité des mesures prises au sein de l'école et enquêtent sur la perception de la qualité sonore des habitants du quartier.
 - une animation au cours de laquelle les élèves vont réfléchir à des pistes de solutions pour agir au sein de la classe, de l'école
 - la réalisation d'une campagne de communication à destination de l'ensemble de la communauté scolaire.

Les activités sur l'environnement sonore et les perspectives de changements sociales opérés par la transition

Comme précisé dans les hypothèses de travail (p.16-18), les crises que nous traversons peuvent se lire comme découlant de fragmentation sociale, de l'individualisme et de l'isolement. Elles peuvent également être la conséquence des pratiques polluantes, qui exploitent l'homme et la nature. Nous sommes complices par nos pratiques de consommation, de transports, d'emprunts, ...

A travers ces deux projets, Empreintes tente de combler le vide relationnel et le manque de soutien collectif en travaillant sur le bien-être des jeunes et en développant le travail collectif mais également en incitant des changements de comportement.

Les études menées par Bruxelles Environnement révèlent que le bruit dans les écoles est une nuisance importante qui affecte aussi bien les élèves, les enseignants et le personnel y travaillant. Force est de constater qu'il existe un réel manque d'intérêt pour la thématique du bruit au niveau de la société, de la part des citoyens, des administrations, du monde politiques et des entreprises. Il est primordial d'initier une véritable prise de conscience en rendant la problématique plus lisible.

3. Défi "Emile le serpent mobile »

« Emile le serpent mobile » est un défi destiné aux écoles primaires visant à encourager les enfants et leurs parents à adopter des modes de déplacement plus sains et plus durables pour se rendre à l'école.

Durant une période de 2 semaines, les élèves et leurs parents sont invités à tester des moyens de transports alternatifs, également appelés « actifs », à savoir la marche, le vélo, le covoiturage et les transports en commun.

En adoptant des moyens de transport actifs, les enfants prennent conscience de leur environnement et apprennent à se déplacer de manière sûre tout en partageant la route avec les différents usagers. Si ces modes de transport constituent des exercices physiques souhaitables et recommandés pour la bonne santé des enfants, ils permettent aussi de solutionner en partie les problèmes de circulation et de stationnement aux abords de l'école.

Le défi s'adresse aux écoles primaires, quelle que soit leur taille. Chaque école fixe elle-même, en début de campagne, l'objectif qu'elle souhaite atteindre.

4. Projet préparatoire au défi "Emile le serpent mobile »

Le projet pédagogique « Émile, le serpent mobile » s'adresse aux classes de 5ème ou 6ème primaire. Ce projet a non seulement un objectif pédagogique autour de la mobilité mais aussi le lancement d'une dynamique mettant en lien les différents acteurs de la mobilité autour de l'école à savoir enfants, parents, direction de l'école, commune, voire le SPW dans certains cas). Il se traduit par l'intervention de l'asbl Empreintes à travers 4 animations permettant de :

- mener une réflexion sur les enjeux de la mobilité,
- faire une analyse des habitudes de déplacement de la classe,

- faire une analyse de la situation autour de l'école en imaginant des solutions aux problèmes soulevés,
- préparer une rencontre avec les autorités communales afin de présenter les résultats de ces analyses,
- de vivre une animation consacrée à la sécurité routière.

La classe qui bénéficie du projet pédagogique est aussi l'ambassadrice du défi présenté plus haut. Elle va sensibiliser et mobiliser les autres classes pour favoriser leur participation au défi.

5. Accompagnement EMSR

Le Service public de Wallonie organise une formation gratuite d'une journée en Éducation à la Mobilité et à la Sécurité Routière (EMSR) à l'attention du personnel pédagogique des établissements d'enseignement fondamental de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En une journée, la cellule EMSR accompagnée de l'ASBL Empreintes propose aux enseignants de devenir référent EMSR en se familiarisant avec la mobilité et la sécurité routière des élèves à pied, à vélo et en voiture, en découvrant des outils et animations ainsi que des cas de bonnes pratiques et des pistes d'exploitation.

Les écoles ayant un référent EMSR peuvent bénéficier d'un accompagnement pédagogique gratuit afin de les aider à poursuivre leurs actions sur la mobilité et la sécurité routière aux abords de l'école.

Cet accompagnement, assuré par l'ASBL Empreintes, propose à une classe de 5ème et 6ème primaire :

- de sensibiliser les élèves aux enjeux de la mobilité et de la sécurité routière avec le jeu Optimove,
- d'analyser leurs déplacements et d'identifier des pistes d'actions avec l'animation « de Files en Fils » et avec une observation des abords de l'école,
- de définir les priorités de l'école ainsi que des actions possibles en matière de mobilité et de sécurité routière lors d'une concertation avec l'équipe éducative.

6. Mobigame

Proposé pour la première fois en mai 2019, le Mobigame est un défi « mobilité » à destination des écoles secondaires. Il prend la forme d'une « battle » impliquant les enseignants et les élèves.

Il vise à encourager les jeunes, leurs parents et les enseignants à se rendre à l'école en privilégiant les modes de transports alternatifs à la voiture individuelle (marche, vélo, transport en commun et co-voiturage). À travers ce challenge ludique, l'objectif du défi est de diminuer autant que possible l'usage de la voiture sur le chemin de l'école et de diminuer l'impact de celle-ci sur le climat, la qualité de l'air. C'est aussi une manière de tester les alternatives à la voiture et de mettre en place des actions pour rendre l'usage de la marche, du vélo, du co-voiturage ou des transports en commun plus agréable.

Le défi est programmé durant le mois de mai, une période où la météo est plus favorable.

Pour ce projet, Empreintes souhaite travailler avec les « écoteam » des écoles, c'est à-dire un groupe d'élèves et d'enseignants motivés. Leur rôle consiste à mobiliser la communauté scolaire et organiser le défi dans l'école, c'est-à-dire promouvoir le défi, organiser les comptages et rechercher des lots auprès des commerces locaux (pour les gagnants du défi).

Le rôle d'Empreintes est de soutenir l'écoteam dans la mise en place du défi en fournissant des informations sur la mobilité et ses enjeux, du matériel pour la promotion du défi ainsi que pour l'organisation (feuilles de comptages...) et avoir un contact avec les autorités communales.

Les activités sur la mobilité et les perspectives de changements sociales opérés par la transition

Les crises que nous traversons peuvent être lues comme la conséquence des pratiques polluantes, qui exploitent l'homme et la nature (voir hypothèses de travail p 16-18) Nous sommes complices par nos pratiques de consommation, de transports, d'emprunts, ... Nous donnons prise par exemple aux géants du Net en utilisant leurs outils, objets, logiciels, produits... Les activités Mobilité présentées ci-dessus visent à impacter les modes de vie des élèves, des parents, des enseignants..., notamment en menant une réflexion sur les pratiques de mobilité des jeunes, en mettant en lien les changements de comportements et l'installation d'aménagements...

Les crises que nous traversons peuvent également se lire comme le fruit d'une crise existentielle et culturelle: nous sommes complices par nos aspirations, nos peurs et nos représentations d'un système qui nous promet une existence qui ne connaît pas de limite ou la nature est un puits de ressources, etc. Ces activités visent également une transition intérieure chez les jeunes et les adultes, une réflexion sur le rapport au temps, au monde. De plus, la notion culturelle de « covoiturage » occupe une place importante dans ces activités.

Les crises que nous traversons peuvent aussi se lire comme les conséquences inévitables d'un système destructeur : l'humain, la nature, les liens sociaux... pour y répondre, il faut transformer les institutions, modifier les modes d'organisation de la société. C'est pour cela que les activités Mobilité proposent aux élèves de témoigner en présentant les résultats de leur analyse aux élus communaux lors d'une rencontre citoyenne. Empreintes souhaite renforcer cette étape du projet en s'entourant de personnes ressources. Un autre élément qu'Empreintes désire renforcer est une transformation relationnelle pour le public adulte (parents, enseignants), un renforcement de la cohésion, du soutien collectif, notamment à travers une rencontre au cours de laquelle plusieurs groupes constitués de parents échangent autour de la mobilité aux abords de l'école.

7. Autour de l'école ou « Adèle »

En 2014, Empreintes a créé un dispositif d'animation permettant aux élèves du dernier cycle de l'école primaire de mieux connaître un de leurs environnements de vie : l'école et son quartier. Il permet également d'identifier les liens qui les unissent. Au travers d'un parcours de 5 demi-journées, les élèves découvrent ou redécouvrent cet environnement immédiat au travers d'activités sensorielles. Ils confrontent leurs représentations de l'espace à la réalité, ils examinent le bâti, la mobilité, la nature,... Au terme du parcours, le musée de leurs explorations est présenté aux autres classes de l'école.

Un accompagnement à distance a été proposé à différentes écoles afin de les aider à mener le projet en autonomie.

Les activités sur le quartier et les perspectives de changements sociales opérés par la transition

Comme présenté dans les hypothèses de travail (voir p 16-18), les crises que nous traversons peuvent également se lire comme le fruit d'une crise existentielle et culturelle : nous sommes complices par nos aspirations, nos peurs et nos représentations d'un système qui nous promet une existence qui ne connaît pas de limite ou la nature est un puits de ressources, etc. Le projet « Autour de l'école » développe chez l'élève une meilleure connaissance de son environnement et de ses composantes. Il lui permet de davantage se situer et se sentir en lien avec son environnement. L'enfant va pouvoir explorer son milieu de vie, découvrir les espaces qu'il occupe mais aussi les rôles qu'il y joue et le lien avec ce qui l'entoure. Divers concepts et enjeux vont également être abordés tout au long du dispositif tels que l'aménagement du territoire, la mobilité, les interactions homme/nature...

Les crises que nous traversons peuvent également se lire comme étant les conséquences inévitables d'un système qui détruit tout sur son passage : l'humain, la nature, les liens sociaux... pour les résoudre, il faut transformer les institutions, réinterroger les modes d'organisations de la société... C'est pour cela qu'Empreintes désire développer, par le dispositif « Autour de l'école », une communication auprès de toute l'école, des parents, du quartier, des élus communaux ainsi qu'un engagement pris par la classe pour le quartier (exemple : nettoyage d'un parc, organisation d'une fête des voisins...).

8. Génération Zéro Watt

« Génération Zéro Watt » est un projet participatif de sensibilisation et de mobilisation des élèves de 5ème et 6ème primaire à l'Utilisation Rationnelle de l'Energie. En 3 animations et à la faveur d'un travail en classe, ce projet invite les élèves à poser des actions en faveur de l'URE au sein de l'école. Il invite les enfants à prendre en charge leur environnement, à se mobiliser collectivement et à se responsabiliser afin de devenir acteurs de changements. Il multiplie les approches pour respecter la sensibilité et l'intelligence de chaque enfant. Il favorise la construction de savoirs et la coopération.

Les activités sur l'énergie et les perspectives de changements sociaux opérés par la transition

Les crises que nous traversons sont dues à des pratiques polluantes, qui exploitent l'homme et la nature. Nous sommes complices par nos pratiques de consommation, de transports, d'emprunts, ...

Les activités Énergie présentées ci-dessus visent à impacter les modes de vie des élèves, des parents, des enseignants..., notamment en menant une réflexion sur l'utilisation de l'énergie à l'école.

9. Projets "Nature en ville" - Ecole du dehors

A partir des nombreuses animations de sensibilisation et de reconnexion à la nature réalisées au long des dernières années, Empreintes propose aux élèves de se mettre en projet autour de cette thématique tout au long d'une année scolaire. Différents dispositifs sont proposés :

- « **Ça coule de source** » : cycle de quatre animations consacrées à l'étude du cycle de l'eau du robinet : "eau de ville" (étapes du cycle anthropique de l'eau), "qualité de l'eau" (sources de pollution et station d'épuration), « eau milieu vivant » (découverte de la vie d'un écosystème aquatique), "agir à l'école" (pistes et actions pour préserver l'eau au niveau de sa qualité ou de sa quantité) ;
- « **Namur Focus Nature** » : cycle de 4 animations extérieures invitant les écoles fondamentales de la commune de Namur à découvrir la nature proche de l'école. Des animations thématiques (oiseaux, vie du sol, pollinisateurs, découverte de lieux,...) sont vécues au plus près de l'école ;
- « **Biodiver'Cité** » : cycle d'animation à destination du secondaire invitant les jeunes à découvrir les notions de biodiversité, de nature en ville, d'écosystème voire d'éco-socio-système à travers des animations vécues dans des milieux de nature en ville.

Ces projets se déroulent à Namur et ses environs pour autant que les lieux soient accessibles, le plus souvent à pied à partir de l'école. Les animations sont convenues et conçues de manière à répondre aux besoins et objectifs des enseignants. Les enseignants sont accompagnés afin de permettre une exploitation en classe dans les différentes disciplines scolaires.

Les activités sur la nature et les perspectives de changements sociales opérés par la transition

Comme présenté dans les hypothèses de travail (voir p 16-18), les crises que nous traversons peuvent se lire comme le fruit d'une crise existentielle et culturelle : nous sommes complices par nos aspirations, nos peurs et nos représentations d'un système qui nous promet une existence qui ne connaît pas de limite ou la nature est un puits de ressources, etc.

Pour y répondre, les projets « nature » visent à relier, à développer un sentiment d'appartenance à la nature mais aussi à mener une réflexion sur la satiété (se satisfaire de peu) et la dématérialisation.

Empreintes désire également développer davantage l'objectif de changement des modes de vie, des comportements à travers ces activités Nature.

Les outils pédagogiques

1. Odyssée des sons

Empreintes travaille la question du bruit en milieu scolaire depuis 2004. Cela s'est traduit par la création de nombreux projets scolaires et d'outils pédagogiques, dont le jeu « La Prison des Sons », qui a été développé dans le cadre de ces projets en 2005.

« La Prison des sons » était un jeu coopératif sur la thématique du bruit à l'école. Son objectif principal était de sensibiliser les élèves de 8 à 12 ans aux sources et conséquences du bruit. Enfermés dans un labyrinthe peuplé de sons mystérieux, les joueurs devaient réussir des épreuves en équipe, trouver des clés, repérer et résoudre des situations bruyantes tout en évitant des pièges.

Après 10 années d'expérience, de nombreuses modifications et améliorations ont été apportées à cet outil par l'équipe d'Empreintes, au fur et à mesure des animations. Dans cette optique, une refonte complète a été nécessaire afin de permettre une prise en main fluide de la part d'un intervenant non averti.

Le projet de réédition a permis d'améliorer l'accessibilité du jeu en limitant le temps de jeu à moins de 2 heures, en créant un support transportable et en proposant du matériel clé-sur-porte afin de faciliter au maximum la prise en charge de l'outil. Au-delà des aspects pratiques, le contenu a été revu afin d'être à la fois plus complet et plus accessible en vue d'une utilisation en autonomie par l'enseignant. La dimension réellement ludique de l'outil a également été travaillée.

Empreintes a donc créé un nouvel outil coopératif à destination des enseignants et des élèves de la 3ème à la 6ème primaire : L'Odysée des Sons.

Dans la ville d'Harmonicité, un endroit où les sons s'équilibrent pour le bonheur de tous, le Magicien Raffut a débarqué et fait disparaître l'équilibre sonore. Décibelle et Groboucan ont besoin de l'aide des joueurs pour partir à la recherche des éléments volés par le magicien Raffut et rétablir l'harmonie sonore !

A partir d'un plateau de jeu surdimensionné, chaque équipe sera amenée à vivre des expériences scientifiques, sensorielles et imaginaires pour sortir de l'accoutumance au bruit, comprendre le fonctionnement du son, identifier les sources de bruit et donner du sens aux actions qui seront éventuellement menées ensuite pour lutter contre l'excès de bruit.

2. Dossier pédagogique « L'environnement sonore à l'école : Agis-sons ! »

Spécialement conçu pour aborder en classe une réflexion sur la façon dont l'environnement sonore a un impact sur les apprentissages, la dynamique de groupe et la santé, ce dossier propose une démarche en quatre étapes :

- **Sensibiliser** : les élèves réapprennent à entendre les bruits qui les entourent, à identifier les sources de bruit dans l'école, à comprendre les caractéristiques physiques du son.
- **Agir** : les élèves distinguent les bruits liés au matériel de ceux consécutifs aux comportements. Ils découvrent et expérimentent des trucs et astuces pour modifier les impacts sonores à ces deux niveaux.
- **Communiquer** : les élèves sortent de la classe et sensibilisent les autres acteurs de l'école. Ils les informent de leurs découvertes et des solutions qu'ils ont mises en œuvre.
- **Evaluer/Pérenniser** : le groupe prend du recul sur ses réalisations, se fixe d'autres objectifs comme par exemple organiser des moments marquants pour attirer régulièrement l'attention sur la qualité de l'environnement sonore.

De nombreuses propositions d'activités concrètes illustrent chacune des quatre étapes. Pour celles et ceux qui se sentent plus à l'aise avec des séquences de cours déjà formalisées, ce dossier propose dans sa deuxième partie, deux outils et onze activités pédagogiques à mener en classe. Ces dernières s'inscrivent dans une progression et une suite logique, néanmoins chacune d'elle peut être utilisée individuellement, en lien avec ce que l'enseignant veut travailler ou avec les activités qu'il a déjà mises en place.

Ce dossier est téléchargeable gratuitement sur le site www.bruitalecole.be et le site Internet de Bruxelles Environnement.

3. Le site www.bruitalecole.be

Pour guider et soutenir les équipes éducatives qui souhaitent, avec leurs élèves, améliorer leur environnement sonore, l'asbl Empreintes a lancé en janvier 2016 le site Internet [bruitalecole.be](http://www.bruitalecole.be). Cet outil, accessible gratuitement, a pour objectif de sensibiliser, d'informer, de soutenir et d'orienter les équipes éducatives.

Il propose aux enseignant-e-s :

- Des notions théoriques sur le bruit,
- Des conseils pour agir dans sa classe,
- Une liste d'outils et d'ouvrages de références,
- Un soutien pratique aux enseignant-e-s,
- Un fil d'actualité sur la thématique du bruit à l'école.

4. Optimove

Optimove « classique »

Optimove est un jeu coopératif de stratégie qui traite de la mobilité. Ce jeu invite les joueurs à faire le choix des moyens de transport les plus appropriés en fonction d'une situation donnée. Optimove a pour objectif de faire des jeunes à partir de 12 ans des citoyens critiques sensibilisés à l'impact des choix en matière de mobilité : environnement, climat, sécurité routière, santé et aménagement du territoire. Si l'outil aborde de manière implicite les concepts de multimodalité et d'intermodalité, ceux-ci sont abordés de manière explicite lors de la synthèse qui suit chaque partie. Afin d'améliorer l'accessibilité du jeu Optimove par son format, son bilinguisme FR/NL, ainsi que sa disponibilité, Empreintes a réédité le jeu en 2013 en partenariat avec l'Institut Belge pour la Sécurité Routière, Bruxelles Mobilité et le Service Public de Wallonie.

Optimove Junior

Une version transportable et bilingue (FR/NL) à destination du public primaire (3ème à 6ème) a été créée et éditée en 2013 en partenariat avec l'IBSR, Bruxelles Mobilité et le Service Public de Wallonie. Il propose une pédagogie et une dynamique de jeu adaptée à la sensibilisation à la mobilité des 8-12 ans. Cette version est également utilisée pour les animations dans l'enseignement spécialisé.

5. Dossier pédagogique mobilité

Un dossier pédagogique destiné au premier degré du secondaire pour découvrir les différents enjeux liés à la mobilité (environnement, santé, etc.) et en débattre, afin de devenir un acteur critique et responsable en matière de mobilité. Il est téléchargeable gratuitement.

Fruit d'une collaboration avec la Wallonie (SPW-DGO2), ce dossier pédagogique permet de sensibiliser les élèves à la mobilité tout en développant les compétences des cours de français, de géographie et d'étude du milieu.

Il comporte cinq activités « clé sur porte », comprenant des fiches-élèves à photocopier et des fiches-enseignants en adéquation avec les Socles des compétences et les programmes des réseaux. Les activités sont indépendantes les unes des autres mais peuvent aussi être articulées. Elles s'appuient sur :

- l'analyse de publicités (voitures, transports en commun, vélo, etc.) ;
- la lecture de cartes, de graphes, de tableaux de données ;
- le débat d'opinion ;
- la lecture et l'écriture de textes argumentatifs ;
- la réalisation d'une enquête « Mobilité » dans la classe, l'école.

Spécialement conçues pour le premier degré de l'enseignement secondaire, ces activités peuvent toutefois être adaptées pour des élèves de 10 à 12 ans.

6. Alimen'Terre

Alimen'Terre est un jeu pour découvrir l'empreinte écologique de notre alimentation. Le but de ce jeu est de composer un menu original (entrée, plat, dessert, boisson) à partir de différents aliments tout en respectant un contexte de repas déterminé. Les participants doivent cependant être attentifs à ne pas dépasser une empreinte écologique supportable pour la planète. Alimen'Terre est un jeu de société dont le but est d'amener les participants à :

- tisser un lien entre leurs choix alimentaires et leur impact sur l'environnement ;
- identifier les éléments qui influencent l'empreinte écologique ;
- remettre en question leurs choix alimentaires (diminuer le gaspillage, choisir des aliments moins polluants).

Une nouvelle version du jeu Alimen'Terre intégrant la dimension « gaspillages alimentaires » a été créée par Empreintes en partenariat avec Le BEP-Environnement (intercommunale de gestion des déchets regroupant les communes de la Province de Namur) dans le cadre de ses activités de prévention. Cette réédition, sortie en 2011, a été l'occasion de refondre le jeu en éliminant les aspects spécifiquement « scouts », en améliorant la dynamique de jeu et le graphisme et en ajoutant une dimension santé. Elle est adaptée à un public plus jeune (dès 9 ans).

7. Visite interactive des anciennes Carrières Asty-Moulin

Les anciennes Carrières d'Asty-Moulin, site classé en zone Natura 2000, se situent à quelques minutes à pied des bureaux d'Empreintes. On y découvre différents fours à chaux relativement homogènes et bien conservés : superbes témoins du passé industriel du site. Le lieu détient également une faune et flore exceptionnelles. Elles offrent un véritable havre de paix, poumon

vert proche du centre-ville, lieu de détente et de balade.

Certaines menaces pèsent sur le site : pollution via des dépôts sauvages en tout genre, squats réguliers par une population en décrochage économique et social, vandalisme des aménagements implantés par le passé, piétinement hors chemins et sentiers pouvant altérer les pelouses pionnières.

C'est dans ce contexte qu'Empreintes a répondu à un appel à projet « Life - BNIP » (Belgian Nature Integrated Project) en proposant la création d'un **outil numérique** avec l'intention de valoriser un site Natura 2000 et d'y intégrer une dimension de cohésion sociale. L'idée d'Empreintes était de développer une application avec les habitants, les professionnels du quartier de Bomel et Saint-Servais pour valoriser cet ancien site industriel.

L'outil numérique invite les élèves à découvrir le site des Carrières Asty-Moulin à travers trois axes principaux : son passé industriel, sa faune et sa flore spécifiques et l'espace de détente qu'il offre à tout un chacun. Il vise à développer une meilleure connaissance du site par les enfants et à les sensibiliser à la conservation de la nature en général et à la préservation du site en particulier. Durant la balade, le visiteur s'arrête à 8 endroits, que l'on appelle « point d'intérêt » (POI), pour y découvrir un aspect particulier lié à l'un des 3 axes cités ci-dessus et récolter un ingrédient.

Un dossier pédagogique a également été réalisé pour les enseignants afin d'enrichir la balade afin d'approfondir avec vos élèves la thématique abordée. Le dossier propose 8 activités en lien avec ces 8 points d'intérêt ainsi que des informations et ressources, encore une fois en lien avec les 8 points d'intérêts.

8. Dossier pédagogique et animation « Construis le Futur »

Le Pavillon de l'Aménagement urbain de la Ville de Namur a organisé fin 2019 la seconde édition de l'animation pédagogique « Construis le futur » (LEGO®).

L'objectif de l'activité « Construis le futur » est de faire découvrir aux enfants (entre 6 et 12 ans) les enjeux et les problématiques urbaines actuelles. Au travers de l'atelier, les élèves peuvent imaginer leur ville du futur, une ville intelligente et durable.

Le Pavillon de l'Aménagement urbain de la Ville de Namur a fait appel aux services d'Empreintes en tant que conseiller pédagogique afin d'améliorer l'encadrement, de définir les objectifs pédagogiques et de permettre aux enseignants de procéder à l'évaluation de l'animation.

C'est dans ce cadre qu'Empreintes a conçu un dossier pédagogique à destination des professeurs incluant le développement d'une activité préparatoire sur les grandes thématiques de la ville durable. Ce dossier comprend :

- une description générale du dispositif « Construis le futur » (objectifs et étapes),
- un texte de présentation des enjeux urbains actuels et futurs,
- un descriptif d'animation permettant à l'enseignant d'introduire la thématique avec ses élèves, visant à informer, débattre et sensibiliser les élèves sur ces enjeux (2*50 minutes) et identifiant les liens possibles avec les matières,

- les supports d'animation (carte, images, questionnaires...)
- des pistes d'animation à mener en classe permettant à l'enseignant d'approfondir le sujet,
- une liste de quelques outils de référence.
- une introduction à l'animation « Construis le futur ». Cette animation a comme objectif d'amener les élèves à proposer des pistes à explorer pour construire leur ville durable. Elle fait le lien entre l'animation vécue en classe et l'activité LEGO® qu'ils vivent ensuite.

9. Citymagine

Citymagine est un jeu coopératif destiné à destination des jeunes dès 14 ans, dont les buts sont de réduire la dépendance de sa ville aux énergies fossiles, de tisser des liens entre quartiers et d'imaginer ensemble des alternatives de transition. « *La transition sera appréhendée ici dans sa référence aux initiatives locales et citoyennes qui, chacune à leur manière, tentent d'inventer une solution partielle mais conviviale aux défis actuels ;* »³⁵

Cet outil pédagogique permet de créer un espace de créativité pour réfléchir à une autre manière de penser les lieux, les territoires et les matières collectives. Il propose aux jeunes, au travers du jeu, de devenir acteur de changement à l'échelle d'une ville et l'imaginer aux travers d'initiatives citoyennes.

A partir d'un plateau de jeu surdimensionné, chaque équipe est amenée à créer de nouvelles alternatives dans son quartier, créer des espaces de réflexion dans la ville, tisser un réseau fort de connexions entre les différents quartiers.

Les intentions pédagogiques au travers de Citymagine sont :

- Analyser et critiquer des choix de consommation à travers des critères éthiques, sociaux et environnementaux ;
- Découvrir, citer et expliquer des alternatives résilientes et locales ;
- Proposer, inventer des solutions créatives et collectives de transition, ancrées dans le quotidien ;
- Mesurer l'importance de créer du lien et un réseau solidaire au niveau local.

³⁵ » E. DE BOUVER et C. de MONGE, La transition, c'est par/pour les riches ? Quelques pistes de réflexion, FUCID asbl, mars 2019.